



WILAYAS CÔTIÈRES ET DE L'INTÉRIEUR

Hausse des températures à partir de demain

PAGE 4

TIZI-OUZOU

Deux terroristes abattus

PAGE 24

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1591 Mercredi 6 juin 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

EQUIPE NATIONALE, ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 2014



Quel onze de départ face au Mali ?

Lire page 17

LES SEPT DIPLOMATES ALGÉRIENS FACE À LEUR DESTIN



L'ULTIMATUM DES TERRORISTES ARRIVE À EXPIRATION

La vie des sept diplomates algériens, enlevés le 5 avril passé à Gao, au Mali, soit après deux mois de captivité, est sérieusement en danger. D'ailleurs, l'ultimatum fixé par leurs ravisseurs du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) arrive à expiration. Faut-il le rappeler, le 8 mai dernier, le chef terroriste du MUJAO, Abou Gaâgaâ, avait fixé un ultimatum d'un mois aux autorités algériennes pour satisfaire leurs revendications, sinon les otages algériens seront exécutés, comme cela avait le cas pour Michel Germaneau, l'ex-otage français d'Aqmi, égorgé, en 2008, sans aucun état d'âme par les fous de Dieu..

Lire page 3

LA GRANDE QUESTION À L'ORÉE DE LA SAISON ESTIVALE



Vacances : ce que les Algériens préfèrent

Page 5

SITUATION DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

L'Intersyndicale interpelle le président de la République

Lire page 5

COMMISSION D'ENQUETE PARLEMENTAIRE SUR LA FRAUDE AUX LÉGISLATIVES

Ennahda apostrophe l'Alliance verte

Lire page 4



1.300

gendarmes, dont 269 motards, ont été mobilisés par le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Boumerdes, aux fins de sécuriser le Plan bleu 2012 dans la wilaya, indique un responsable de ce corps constitué.

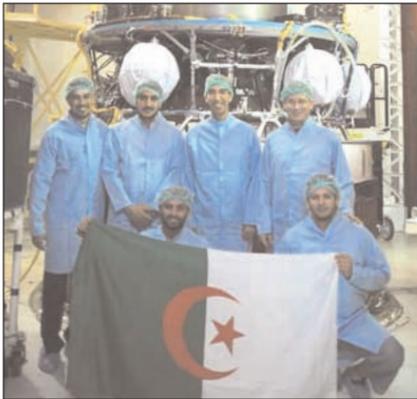
13

nouveaux lycées totalisant plus de 10.000 places pédagogiques seront réceptionnés d'ici à l'année de 2014 dans la wilaya de Tébessa, a indiqué la direction de l'éducation.

137

corps ont été dégagés de l'avion qui s'est écrasé dimanche sur la capitale économique Lagos, tuant les 153 personnes à bord, ont annoncé les secours, lundi soir.

Du nouveau à l'Agence spatiale algérienne



Le directeur général de l'Agence spatiale algérienne (ASAL), Azzeddine Oussedik, a annoncé, lundi soir à Oran, un projet de lancement de satellites dans le cadre de constellations arabes et africaines.

communication (TIC), qui ont visité le Centre de développement des satellites (CDS) d'Oran, M. Oussedik a indiqué que ce projet s'inscrit dans le cadre du renforcement et de la

promotion de la coopération arabe et africaine dans ce domaine stratégique. Cette coopération vise également à créer un partenariat bénéfique dans le cadre de conventions et de traités internationaux sur l'espace, notamment en ce qui concerne les recommandations du vomité des Nations unies pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. L'Agence spatiale algérienne ambitionne, d'autre part, d'être au diapason du développement national durable dans les différents domaines social, économique, scientifique et

autres en s'appropriant au lancement d'un groupe de petits et moyens satellites du type 1.000 kg. En plus du projet de satellite "Alsat 2 B", réalisé au CDS d'Oran qui sera lancé avant fin 2013, l'agence a programmé le lancement d'une série de satellites dont "Alsat 4" d'une technologie de pointe, en plus du satellite de communications "Alsatcom" qui permettra la réalisation d'un bon nombre d'objectifs stratégiques dans le domaine de la radiodiffusion, le développement de la photo numérique et l'utilisation du téléphone portable et fixe.

Projet algéro-espagnol pour l'élevage de la daurade à Tizirt

Un projet algéro-espagnol pour l'élevage de la daurade sur le littoral de Mizrana, daïra de Tizirt (40 km au nord de Tizi-Ouzou) est actuellement "en maturation" à la direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya, a-t-on appris auprès du responsable du secteur.

Une moyenne de production de 1.650 tonnes/an de daurade est fixée pour ce projet de partenariat, dont la mise en œuvre devrait générer une cinquantaine d'emplois permanents, en plus de 150 autres indirects, a indiqué à l'APS, Belaïd Abdelhafid.

"Le projet est actuellement à ses der-



nières retouches, et devrait être concrétisé au premier trimestre 2013", a-t-il encore précisé, ajoutant qu'il nécessitera l'installation en mer de 18

cages flottantes (de grand calibre), en plus d'une chambre froide et d'une structure légère, dont la mise en place n'excèdera pas les 6 mois.

La wilaya de Tizi-Ouzou produit, bon an mal an, une moyenne de 1.000 tonnes de poissons et crustacés, sur un littoral long de 82 km, selon les données fournies par la direction locale de la pêche.

En 2011, cette wilaya a exporté 25 tonnes de crevette royale et une douzaine de tonnes durant les quatre premiers mois de 2012.

Bientôt de nouveaux centres d'hémodialyse



Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès, a annoncé, lundi à Alger, l'ouverture de 66 nouveaux centres d'hémodialyse dans les Hauts-Plateaux et de 29 autres dans les régions du Sud pour une meilleure prise en charge des insuffisants rénaux.

Le ministre qui visitait deux centres d'hémodialyse, le premier relevant du secteur

public (CHU Hassani-Issaad de Béni Messous) et le deuxième du secteur privé à Hydra, a affirmé qu'un nouveau centre d'hémodialyse serait ouvert dans les wilayas ne disposant pas de tels centres et qui comptent plus de 12 insuffisants rénaux.

L'Algérie compte 16.753 insuffisants rénaux nécessitant une greffe, a souligné le ministre rassurant toutefois les malades quant à la prochaine mise en place de l'Agence nationale de transplantation et de greffe d'organes. Au niveau du centre d'hémodialyse de Béni Messous où deux insuffisants rénaux ont subi une greffe d'organe grâce à un don de leurs parents, le ministre a souligné l'impératif d'élargir les

opérations de greffe de reins.

Dans ce contexte, le ministre s'est engagé à aider l'hôpital à réaliser un service de chirurgie de greffe rénale.

Le CHU de Béni Messous recourt actuellement à d'autres établissements hospitaliers pour la greffe rénale à l'instar de l'hôpital de Blida, l'hôpital militaire de l'Armée et le service pédiatrie de l'hôpital de Béni Messous où il dépêche sa propre équipe médicale.

Selon le Dr. Ali Bouziane, néphrologue au CHU de Béni Messous, les insuffisants rénaux qui se traitent au niveau du CHU de Béni Messous et qui subissent une greffe de rein en dehors de l'hôpital y retournent souvent 24 à 48 heures après avoir subi la greffe.

Des araignées géantes et agressives terrorisent un village indien



Un cauchemar pour beaucoup d'entre-nous, une réalité dans le nord-est de l'Inde. Des araignées géantes, non répertoriées par les spécialistes locaux, créent la panique dans la ville indienne de Sadiya, située à 600 km de Guwahati, la capitale de

l'État d'Assam, rapporte le quotidien Times of India ce lundi.

D'atroces douleurs et des nausées

Venues de «nulle part», elles se sont invitées à une fête hindoue le 8 mai dernier, déclenchant des scènes de panique, et ne sont plus reparties. Le «mode opératoire» de ces arachnides consiste à tomber sur les gens et à les mordre.

Le doigt de Jintu Gogoi, l'une des victimes, s'en souvient encore. Deux semaines après la morsure, il était toujours noir et gonflé. Jintu a été hospitalisé, souffrant d'atroces douleurs et de nausées. Son voisin n'a pas eu sa chance, il serait mort après avoir été mordu, ainsi qu'un écolier.

Depuis, les villageois continuent à se présenter par dizaines à l'hôpital civil de Sadiya pour des cas de morsures, certains amenant même les araignées coupables avec eux.

Toute la région a été mise sous alerte et les gens ont été sommés de rester cloîtrés pendant la nuit, puisque c'est à ce moment que les envahisseurs à huit pattes prennent leurs quartiers.

L'idée a été émise de vaporiser du DDT, un puissant insecticide, afin de les exterminer, mais aucune solution efficace n'a encore été trouvée, d'autant que les deux personnes décédées ont été incinérées sans avoir été autopsiées.

Un braqueur de banque reste bloqué

Dans la ville américaine de Chicago, un braqueur de banque s'est retrouvé coincé dans une conduite de ventilation avec son butin. Malheureusement pour lui, ce sont les policiers qui l'ont libéré de ce piège...



Charles Estell, un voleur de banque de 38 ans, s'est introduit ce week-end dans une chambre forte d'un établissement de la ville américaine de Chicago mais est resté bloqué

dans une conduite de ventilation avec son butin. L'homme avait tout de même réussi à s'emparer d'un magot de 100.000 dollars, soit 80.000 euros environ.

Selon le porte-parole de la police Michael Kaufmann, relayé par CBS News, l'individu serait entré dans la banque samedi après-midi. Il aurait braqué et ligoté des membres du personnel dans la chambre forte en précisant qu'il ne voulait pas les tuer ou les blesser, mais seulement prendre l'argent. Le voleur se serait alors enfui par le plafond après avoir son gros butin dans un sac-à-dos.

Les policiers l'ont ensuite recherché pendant longtemps avant de le retrouver en pleine nuit dans une conduite de ventilation. "Il ne pouvait pas sortir et bouger. Il a eu de la chance, parce que s'ils ne l'avaient jamais trouvé, il aurait pu être mort là-dedans", déclare Michael Kaufman, cité par la même source. Pour se faire sortir de ce piège par les agents, Charles Estell a dû d'abord enlever sa perruque de rasta à cause des tresses emmêlées dans le conduit. Mais les policiers l'ont évidemment libéré pour une autre cage, avec des barreaux cette fois. L'homme risque en effet près de 20 ans de prison.

D
I
X
I
T

El Hadi Khaldi :

«500 stagiaires de différents établissements de formation du secteur avaient bénéficié de 142 cycles de formation dans le cadre du projet algéro-canadien sur l'approche par compétences dans le secteur de la formation professionnelle. Lancé en 2004, le projet algéro-canadien sur l'approche par compétences a pour finalité la formation d'une main-d'œuvre qualifiée qui répond aux besoins du marché du travail en matière de compétences et la création d'un réseau de formateurs qualifiés dans les spécialités demandées sur le marché algérien du travail. L'approche par compétences est un mode d'enseignement visant à transformer la connaissance théorique en connaissance pratique et à associer l'enseignement à la réalité.»

LES SEPT DIPLOMATES ALGÉRIENS FACE À LEUR DESTIN

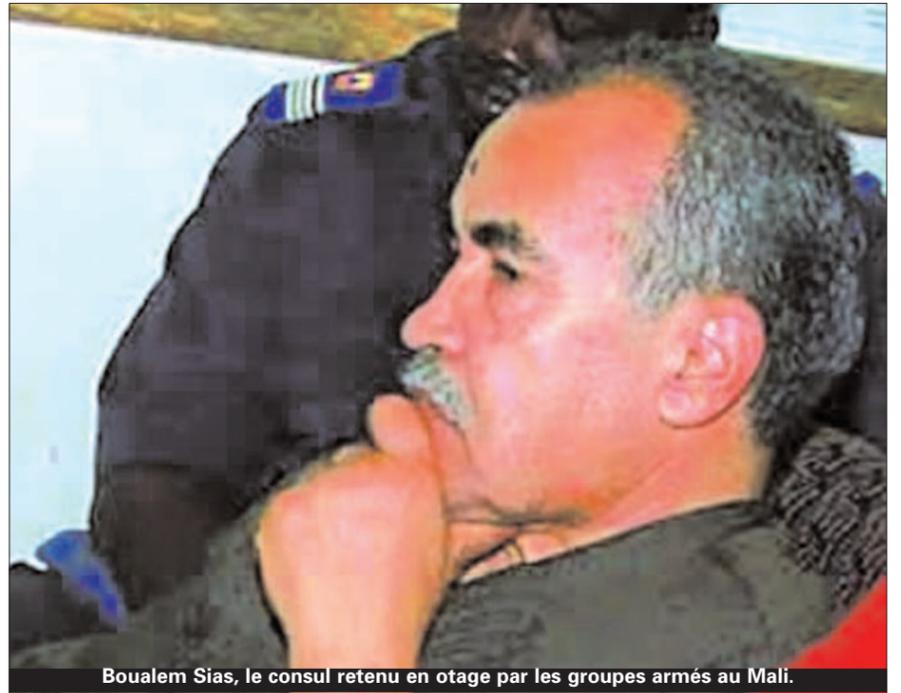
L'ultimatum des terroristes arrive à expiration

La vie des sept diplomates algériens, enlevés le 5 avril passé à Gao, au Mali, soit deux mois de captivité, est sérieusement en danger. D'ailleurs, l'ultimatum fixé par leurs ravisseurs du Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) arrive à son expiration. Faut-il le rappeler, le 8 mai dernier, le chef terroriste du MUJAO, Abou Gaâgaâ, avait fixé un ultimatum d'un mois aux autorités algériennes pour satisfaire leurs revendications, sinon les otages algériens seront exécutés, comme cela avait le cas pour Michel Germaneau, l'ex-otage français d'Aqmi, égorgé, en 2008, sans aucun état d'âme par les fous de Dieu.

PAR LOTFI HADJI

Les sept diplomates algériens, dont le consul Boualem Sias, ont entamé, hier, leur deuxième mois de captivité par le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), le groupe terroriste le plus en vue au nord du Mali après la chute de cette partie malienne de contrôle de l'Etat malien. Deux mois passés et aucune nouvelle des sept otages algériens. Enlevés le 5 avril dernier à Gao, deuxième grande ville malienne, par un commando armé jusqu'aux dents, et ce à l'intérieur du consulat algérien, les sept diplomates ont été transférés vers une destination inconnue. Les terroristes, une cinquantaine d'éléments, avant d'enlever les sept algériens avaient brûlé le drapeau algérien, en guise de déclaration de « guerre ». Et avant de quitter le consulat, ces fous de Dieu avaient dressé leur drapeau, portant le slogan « *La Illah Ila Allah wa Mohamed Rassoul Allah* » à la place de l'emblème algérien. Quelques jours après l'enlèvement le groupe terroriste, auteur du rapt avait revendiqué son action tout en mettant en garde les autorités algériennes des prochaines actions qui vont cibler le territoire algérien, avait affirmé l'un des chefs terroristes du MUJAO. Commandé par un certain Abou Gaâgaâ, d'origine mauritanienne, le MUJAO avait même déclaré la guerre sainte contre l'Algérie, car selon ce groupe terroriste, l'Algérie est,

désormais, l'ennemi juré dans la région du Sahel. Cette menace des terroristes a été faite dans un communiqué portant le nom d'Abou Gaâgaâ. Ce dernier avait, par la même occasion, rappelé le rapt des trois humanitaires étrangers, enlevés en novembre 2011 dans les camps des réfugiés, à Tindouf. Un rappel qui vise à faire pression sur les autorités algériennes, d'autant que le chef terroriste mauritanien essaye d'attirer les médias pour faire parler de lui et de son organisation. La menace passe à l'action. Le 3 mars dernier, deux jeunes kamikazes, l'un d'origine malienne et l'autre subsaharienne avaient foncé, avec leur véhicule de type 4X4 bourré de 200 kg d'explosive (TNT) sur le siège de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Tamanrasset. Bilan : 23 blessés, dont 6 civils et 17 gendarmes. Cet attentat suicide a été revendiqué, un jour plus tard, par la nébuleuse MUJAO, dont le porte-parole Abou Ançar avait promis d'autres actions dans les mois à venir. Deux mois suite à cet attentat kamikaze, le même groupe terroriste avait réédité une autre action ciblant cette fois-ci les diplomates algériens. Ces derniers, au nombre de sept, ont été kidnappés à Gao, faut-il toujours le rappeler. Le 8 mai passé, les ravisseurs du MUJAO avaient fixé un ultimatum de 30 jours aux autorités algériennes pour que les otages algériens soient libérés. Mais pour espérer une telle chose, les terroristes avaient réclamé des conditions, dont la libération



Boualem Sias, le consul retenu en otage par les groupes armés au Mali.

d'une trentaine de terroristes notoires, détenus en Algérie, au Mali et en Mauritanie. En plus de cette condition, les terroristes avaient exigé, également, une rançon fixée à 15 millions d'euros qui devait être versée par l'Algérie avant le 8 juin prochain. Depuis, aucune nouvelle des sept otages algériens n'a été donnée par les autorités algériennes. Ces dernières préfèrent garder le silence sur cette prise d'otage afin de préserver la vie de nos diplomates, tout en s'attachant aux négociations avec les ravisseurs, cela bien entendu par le biais des intermédiaires. Des négociations qui semblent rien portées de nouveau, alors que

l'ultimatum arrive bientôt à s'expirer. La vie des sept otages algériens est-elle réellement en danger ? Oui, pensent les experts. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un groupe terroriste sanguinaire, capable d'aller plus loin. Plus loin encore, même. Une exécution collective des sept otages n'est pas à écarter, car il ne faut surtout pas oublier le triste sort des deux diplomates algériens, tués en 2005 par Al Qaïda en Irak. Un triste scénario, voire un choc, qui pourra fort probablement se reproduire cette fois au Mali, la nouvelle « Mecque » des Djihadistes salafistes.

L. H.

SOUS LA PLUME

Silence radio

PAR SORAYA HAKIM

Le 5 avril dernier, sept diplomates dont le consul ont été enlevés à Gao au Mali par un groupe jusque-là inconnu, se réclamant du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao), un groupe islamiste dissident d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), qui ont revendiqué le rapt. Le Mouvement national pour la libération de l'Azawad, qui a pris le contrôle de certaines villes après que le président malien, Amadou Toumani Touré ait été déposé par des militaires, a immédiatement déposé sa responsabilité. Puis la rumeur s'est invitée autour de la libération des otages. Libérés pas libérés ? Les autorités algériennes se sont résignées en se contentant de savoir qu'ils étaient en bonne santé, mais toujours entre les mains de leurs ravisseurs. Il y a eu des contacts en off, des revendications des tractations avec le Mujao qui ont tourné d'abord « au nom de l'islam », puis ont glissé vers une rançon estimée à 15 millions d'euros. Une situation bien inconfortable, d'autant que l'Algérie a toujours porté très haut et très fort la criminalisation du paiement des

rançons aux groupes terroristes au Conseil de sécurité. Mais la branche dissidente en plus de la rançon exige aussi la libération de tous les islamistes détenus sur le sol algérien. Une équation bien difficile à résoudre avant la fin de l'expiration du délai donné au 8 juin par les ravisseurs. Entre-temps la situation s'est corsée, le MNLA, laïc lui, a proclamé son indépendance avec le concours de Ançar dine, qui exige l'application de la chari'a sur tout le territoire de l'Azawad, se retrouvant dans l'impasse sur cet accord qui ne fait pas l'unanimité au sein du MNLA. Cependant le ministère des Affaires étrangères préfère croire qu'il faut privilégier le dialogue dut-il négocier avec les rebelles pour trouver une solution à la libération des diplomates algériens. Jusqu'à maintenant c'est le silence radio. Les familles qui sont sans nouvelles depuis sont dans une souffrance extrême. Il ne reste plus que deux jours pour que l'Algérie accède aux revendications ou trouve un compromis avec le Mujao après il sera peut-être trop tard !

S. H.

RÉUNION MINISTÉRIELLE DU FORUM GLOBAL DE LUTTE ANTITERRORISTE

Messahel aujourd'hui à Istanbul

PAR RAYAN NASSIM

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, se rend aujourd'hui à Istanbul en Turquie pour prendre part à la réunion ministérielle du Forum global de lutte antiterroriste prévue les 7 et 8 juin, a indiqué lundi le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Amar Belani dans une déclaration à l'APS. Cette réunion sera co-présidée par la secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, Hillary Clinton, et le ministre des Affaires étrangères de Turquie, Ahmet Davutoglu, en leur qualité de président en exercice du Forum, a précisé M. Belani.

Au cours de cette session les ministres "passeront en revue les travaux des groupes de travail régionaux et thématiques qui composent le Forum et adopteront les documents issus des différents sessions de

ces groupes" a expliqué M. Belani.

La réunion ministérielle sera suivie de la réunion du comité de coordination du Forum, a ajouté la même source.

L'Algérie co-préside avec le Canada le groupe de travail régional sur le renforcement des capacités au Sahel qui a tenu sa première réunion Alger les 16 et 17 novembre 2011, a rappelé M. Belani.

Le Forum est un "regroupement informel d'Etats à composition restreinte (35 pays)". Il a notamment pour objectif de "contribuer à la définition de normes internationales visant à assurer une mise en œuvre réussie de la stratégie mondiale des Nations unies de lutte contre le terrorisme", a indiqué le porte-parole du MAE.

M. Messahel a déjà représenté l'Algérie au lancement solennel du forum lors d'une réunion ministérielle des pays membres? tenue à New York le 22 septembre 2011.

R. N.

À L'ORÉE DE LA SAISON ESTIVALE

Vacances : ce que les Algériens préfèrent

Traditionnellement les vacanciers algériens avaient tendance à passer leur congé annuel à rester tranquillement dans leur domicile, consacrant leur après-midi entre quelques sorties dans les plages limitrophes, à quelques balades dans les sites de verdure (montagnes, jardins, ...), ou simplement à profiter des siestes, récupérant ainsi le manque de sommeil annuel. Mais cette tendance tend à disparaître, surtout après les années dites «noires» de terrorisme. Ainsi les vacanciers algériens consacrent leurs journées de repos à de vraies vacances en dehors de leur lieu de résidence, avec un budget assez conséquent, dans d'autres villes du pays, ou encore mieux, à des voyages à l'étranger.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Quelle est donc la stratégie des vacanciers pour tracer le programme de leurs vacances ? Pour la plupart d'entre-eux, qui ont des enfants scolarisés, leur congé est fixé en fonction des vacances scolaires. De surcroît, les demandes de congé se font de plus en plus tôt et le programme est bien mis en place avec un budget annuel, des sorties et activités diverses. Ainsi, les Algériens deviennent, à l'instar des citoyens des autres pays, exigeants et leurs vacances extrêmement «sacrées». Quelques agences de voyages, avaient dès le début de l'année mis à la disposition des Algériens plusieurs propositions de voyages avec des destinations alléchantes et des réductions conséquentes. Mais, malgré cela on ne peut pas dire que la plupart de nos compatriotes peuvent se permettre le luxe de partir à l'étranger et cela pour plusieurs raisons. La première raison suffisante est certainement celle de la cherté de la vie, sans oublier les vacances qui seront écourtées par le mois de Ramadhan et la rentrée scolaire et sociale qui prévoient plus de frais à l'horizon.

Néanmoins, pour quelques agences de voyages, notamment une d'entre-elles se situant à l'entrée de rue Didouche Mourad à Alger-Centre, les vacanciers algériens ont

opté cette année pour la Turquie, malgré la cherté du billet et de la prise en charge. Une destination nouvelle qui détrône le pays voisin, la Tunisie, qui était autrefois prisé par les Algériens. Mais après la révolution du jasmin, qui a entraîné la chute de la dictature de Ben Ali, nos concitoyens craignent l'instabilité économique et politique et la montée flagrante des islamistes radicaux. Les derniers événements en Tunisie ne présagent pas un tourisme économique bénéfique pour le pays.

Reste qu'il revient complètement absurde de dire que la majorité des Algériens peuvent se permettre le luxe de partir en Turquie ou ailleurs, surtout avec des familles nombreuses ou avec des soucis communs, comme le chômage, le manque de couverture sociale, la crise du logement. Ces soucis sont pour la plupart des jeunes couples un quotidien commun qu'ils partagent. C'est ce que nous a confié Zakia, 27 ans, un enfant à charge : «Je ne peux même pas penser à des vacances, puisque notre budget et nos économies, nous les consacrons pour le loyer». C'est la même situation, pour Naima, la quarantaine. Elle



Les vacances au soleil ne sont pas accessibles à toutes les familles.

estime que «les prix restent inaccessibles et décourageants». Elle dit ne pas «pouvoir se permettre un tel luxe», car «avec mon mari, nous ne sommes que de simples salariés, avec deux enfants en charge. La seule chose que nous projetons, pour faire plaisir aux enfants est de partir dans l'une des régions côtières du pays. Mais pour l'instant nous sommes en train d'étudier les propositions de prix avec des personnes. On ne veut pas passer par une agence de voyages car cela est très cher et je trouve qu'il y a une grande arnaque. Nous préférons traiter avec des personnes de confiance».

Enfin, il est à noter que pour cette saison

estivale, parmi les 1125 établissements hôteliers au niveau national, 852 restent non classés à ce jour. De plus, les 1200 kilomètres de côtes de notre pays restent inexploitées et les différentes potentialités touristiques que recèle notre pays ne sont pas mis en valeur. Un effort considérable dans ce domaine doit être fait par les pouvoirs publics pour attirer les vacanciers locaux et étrangers, profitant de cette baisse d'intérêt pour les deux pays voisins. Une manière de donner un coup de fouet à une nouvelle politique touristique visant, pourquoi pas, à une nouvelle économie qui ne serait pas basée sur la rente pétrolière.

K. H.

SITUATION DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

L'Intersyndicale interpelle le président de la République

PAR LARBI GRAÏNE

L'Intersyndicale de la santé qui regroupe le SNPSSP (spécialistes), le SNPSP (généralistes), le SNAPSY (psychologues) et le SNPEP (professeurs paramédicaux), a réitéré hier lors d'un point de presse qu'elle a animé à Alger, son appel au président de la République pour mettre fin «au marasme qui prévaut dans le secteur de la santé». Ce point de presse de l'Intersyndicale de la santé se voulait comme une énième mise au point à l'adresse du ministre de la Santé, Ould Abbès, qui avait instruit ses services pour suspendre les Dr Yousfi et Merabet, qui président respectivement le Syndicat national des praticiens spécialistes de santé publique et le Syndicat national des praticiens de santé publique. «Du jamais vu, un ministre s'occupe de démettre des présidents de syndicats alors que nous sommes élus par les membres de notre organisation respective et ce, dans le cadre de la loi, le ministre de la Santé n'a pas le droit de s'immiscer de nos affaires». Pour le Dr Yousfi «Ould Abbès a montré dès janvier 2011 des prédispositions à casser les syndicats, en

demandant à chaque directeur de désigner des représentants de travailleurs parmi les non affiliés aux organisations syndicales». Selon le Dr Merabet, la situation dans le secteur de la santé est dramatique, le droit d'accès des citoyens aux soins est remis en cause. Et le Dr Merabet d'ajouter : «On a passé une année à soulever la problématique de la prise en charge du malade, et à exposer la situation des professionnelles pour se retrouver en fin de compte dans la case départ, avec ce sentiment qu'on est responsable de tout ce qui ne va pas bien, nous refusons cet état de fait». Revenant sur l'enquête sur la pénurie des médicaments que le SNPSP a menée dans les hôpitaux, le président de ce syndicat a révélé que «plupart des employés interrogés a requis l'anonymat par peur du ministère, ce qui nous a amené à assumer l'enquête au nom du syndicat». Le président du SNPSP s'est interrogé sur les tenants et les aboutissants de la politique du ministère, avant d'estimer qu'«on est en train de créer la perturbation». Commentant la nouvelle de l'ouverture d'un centre privé pour cancéreux à Blida, le Dr Merabet soutient que «le citoyen en se trouvant constamment con-

fronté à des situations inextricables, comme les longues attentes pour obtenir une radio, les difficultés pour décrocher une consultation, est tenté d'accepter n'importe quelle autre solution, y compris, accepter de déboursier de l'argent, c'est pourquoi dans une telle configuration, l'ouverture d'un centre privé peut être favorablement accueilli». Le Dr Yousfi a abondé dans le même sens, tout en faisant remarquer qu'il s'attend à voir «un centre privé à compétence publique» suggérant par là, que les praticiens qui y seront employés feront du travail complémentaire ou du cumul de fonctions. Et le Dr Yousfi d'ajouter que «le problème n'est pas dans le privé ou dans le public, il faut se poser la question de savoir si le citoyen aura droit d'accès aux soins». Ce qui a fait dire au Dr Merabet : «C'est la gratuité des soins qui est menacée, il faut repenser le système de santé». L'Intersyndicale de la santé ne veut pas baisser les bras, «nous pensons même organiser une marche à Alger, en tous les cas le principe a été discuté mais on n'a pas encore déterminé la date et l'endroit» indique-t-on. Et de réitérer encore l'appel au président de la République.

L. G.

NOUVEAUX-NÉS SÉROPOSITIFS EN ALGÉRIE

Objectif : zéro cas

PAR INES AMROUDE

Algérie se fixe comme objectif d'atteindre zéro cas de nouveaux-nés séropositifs, a indiqué hier à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès. «Nous nous sommes fixés comme objectif zéro cas de nouveaux-nés séropositifs, en mettant en oeuvre une stratégie nationale de la prévention de la transmission, mère-enfant (PTME) du VIH-SIDA», a affirmé Ould Abbès, ajoutant que cet objectif est «à la portée de l'Algérie». Le ministre de la Santé intervenait à l'occasion d'un atelier national d'implication de la société civile dans la mise en oeuvre de la stratégie nationale de

PTME VIH-SIDA, organisé par le ministère en collaboration avec l'Unicef et l'Onusida.

Selon Ould Abbès, le but de cette stratégie consiste à réunir les conditions visant à réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant, la promotion du dépistage chez toutes les femmes enceintes et en âge de procréer et l'amélioration de leur prise en charge et celles de tous les nouveaux-nés de mères séropositives. En ce sens, il a souligné que la lutte contre le VIH-SIDA constitue une «priorité» en Algérie, même si la prévalence de cette maladie demeure «faible», à savoir 0,1%. Dans le cadre de la lutte contre cette maladie, le ministre de la Santé a relevé que le financement «conséquent», alloué à cette opération, a «doublé», passant de 277.547.158 DA en 2008 à 484.145.297

DA en 2011, précisant que c'est un choix «stratégique» pour éviter toute dépendance d'un financement étranger souvent «insuffisant et aléatoire». M. Ould Abbès a également fait observer que les opérations de dépistage et de prise en charge ont amené à créer, à travers le territoire national, huit (08) centres de référence de prise en charge, dont deux (02) nouveaux centres supplémentaires qui seront bientôt ouverts, un laboratoire de référence et 54 centres de dépistage.

La mise en oeuvre de ce dispositif opérationnel repose dans sa phase initiale sur six (06) réseaux régionaux de prévention de la transmission mère-enfant du VIH-SIDA.

I. A.

TIZI OUZOU

Deux terroristes abattus à la Nouvelle-Ville

Au moins deux terroristes ont été abattus hier après-midi en plein centre de la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou. Les services de sécurité semblent avoir bien préparé leur action, puisqu'en dépit d'une forte présence des citoyens à proximité de la clinique Slimana où a eu lieu l'opération antiterroriste, aucun dommage collatéral n'a été enregistré. Il était donc 14 h, l'heure de la visite dans les hôpitaux. C'est le moment choisi par les terroristes pour emmener l'un des leurs se soigner à l'intérieur de la clinique privée citée plus haut. Cette version n'est pas officielle pour l'instant mais elle s'appuie sur des témoignages et des recoupements. Au moment où le terroriste blessé (ou malade) était entré à l'intérieur de la clinique, les autres terroristes assuraient le guet à l'entrée de ladite clinique. Les services de sécurité qui semblent avoir effectué un travail de renseignement bien avant ont réussi à ouvrir le feu au bon moment. Deux terroristes ont été abattus sur le coup. Les mêmes sources précisent que les terroristes n'ont pas eu le temps de riposter. Un troisième terroriste aurait été arrêté par les services de la police des brigades mobiles de la police judiciaire. On croit savoir également qu'un quatrième terroriste aurait réussi à prendre la fuite à la faveur de la grande foule qu'il y avait aux alentours de l'endroit où l'opération s'est produite. Les deux cadavres des terroristes ont été acheminés vers la morgue du Centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed. Ils n'étaient pas encore identifiés en fin d'après-midi. Au moment du déroulement de l'opération antiterroriste, un dispositif sécuritaire impressionnant a été remarqué sur place avec la présence de dizaines de policiers dans ce quartier très fréquenté de la Nouvelle-Ville.

L. B.

COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE SUR LA FRAUDE AUX LÉGISLATIVES

Ennahda apostrophe l'Alliance verte

Tout porte à croire que les accusations de fraude aux législatives formulées par de nombreuses formations politiques ne vont pas s'estomper de sitôt.

PAR KAMAL HAMED

Car les partis politiques qui en sont à l'origine ne vont certainement pas lâcher prise aussi vite mais comptent plutôt maintenir la pression sur cette question. Ainsi, il y a tout lieu de penser que l'Assemblée populaire nationale (APN) risque de connaître dans les prochains jours ou semaines une confrontation entre les partis accusateurs et les partis vainqueurs lors des législatives qui sont accusés d'avoir bénéficié de la fraude. En effet l'idée de la création d'une commission d'enquête parlementaire est désormais lancée et c'est le mouvement Ennahda qui vient de la suggérer. Le mouvement Ennahda a, après avoir salué le retrait des députés de l'Alliance l'Algérie verte (AAV) de l'hémicycle de l'APN lors de la séance plénière d'investiture de la septième législature a demandé au groupe parlementaire de l'AAV d'entamer les démarches en vue de créer une commission d'enquête parlementaire sur la fraude qui a caractérisé les législatives du 10 mai dernier. Le mouvement Ennahda, dont le bureau national a rendu public un



Les partis de "l'Alliance de l'Algérie verte".

communiqué hier, persiste et signe donc à propos de la fraude lors du scrutin législatif. D'ailleurs, dans ce communiqué, signé par son secrétaire général, Fateh Rebai, Ennahda rappelle le contenu du rapport de la Commission nationale de surveillance des élections législatives (CNSEL) en considérant qu'il a fait explicitement cas à la fraude et aux innombrables irrégularités qui ont entaché la crédibilité du scrutin en question. Ennahda rappelle aussi ce qu'il appelle «la partialité» du président de la République pour un parti politique. L'allusion au FLN est on ne peut plus claire même si le communiqué ne l'a pas cité. Cela dit, le groupe parlemen-

taire de l'AAV, qui est composé des députés du MSP, d'Ennahda et d'El Islah, va-t-il souscrire à cette demande et revendiquer ainsi la l'institution d'une commission d'enquête parlementaire ? Le coordinateur du groupe parlementaire de l'AAV, Naamane Laouar, considère que l'examen de cette demande est encore prématuré. En effet contacté hier il dira, «qu'il faut d'abord installer les structures de l'APN avant d'entamer une quelconque action». L'APN

n'a pas encore, il est vrai, procédé à l'installation de ses différentes structures et il faut sans doute attendre la prochaine réunion du président de l'Assemblée, Larbi Ould Khelifa, avec les représentants des groupes parlementaires pour que cela soit enfin fait. Car la première réunion, tenue dimanche dernier, n'a pas permis de régler cette question. Cela dit, tout porte à croire que l'AAV va entériner la demande d'Ennahda. Ce d'autant que le MSP a, en décidant de ne pas participer au prochain gouvernement, clairement affiché son ambition d'avoir un rôle actif au sein de l'opposition. De plus l'AAV a, dès l'annonce de résultats des législatives où elle

n'a obtenu que 50 sièges alors qu'elle en espérait plus, rué dans les brancards en criant à la fraude. Une accusation formulée également par d'autres partis politiques, dont le Parti des travailleurs, le FFS, le FJD de Djaballah et le FC de Menasra. La CNSEL, qui n'a finalement pas évoqué dans son rapport final le mot fraude, n'en a pas moins mis en avant les nombreuses irrégularités qui ont caractérisé ces élections. C'est dire que l'AAV, dans le cas évidemment où elle demande officiellement une commission d'enquête parlementaire, pour laquelle il lui faut juste la signature de vingt députés, risque d'avoir du soutien à l'APN. Reste bien sûr que cette demande ne risque jamais d'aboutir car il est évident que le FLN et le RND, qui disposent de la majorité absolue à l'APN, vont dire non à cette revendication.

K. H.

CONSEIL DES MINISTRES ARABES DES TIC À ORAN L'Algérie membre du Bureau exécutif

L'Algérie a été élue membre du Bureau exécutif du Conseil des ministres arabes des Technologies de l'information et de la communication (TIC) jusqu'à Juin 2014. Les travaux de la 16^e session qui ont débuté, lundi à Oran, sont arrivés à terme avec près d'une trentaine de participants. Les discussions avec les ministres arabes des TIC, durant les deux journées se sont déroulées dans de bonnes conditions, selon le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, qui représentait l'Algérie à cette session. Durant son intervention, M. Sellal a soutenu que le développement des TIC dans les pays arabes « requiert une complémentarité, qui en intensifiant les efforts de coopération permet de relever les challenges ». Le ministre a souligné aux participants l'expérience algérienne en la matière, assurant que « l'Algérie n'a pas cessé de mobiliser tous les moyens humains et matériels pour l'émergence des compétences nationales et l'encouragement de l'innovation dans le domaine des TIC ».

Parmi les points relevés par le ministre, la nécessité de créer « les conditions de coopération et de complémentarité entre les pays arabes » dans le domaine du développement des TIC et de moderniser le service postal conformément aux attentes et aux besoins du citoyen arabe. L'expérience algérienne pourrait bénéficier à tous les pays arabes, a-t-il dit, avant d'ajouter que le pays est leader dans le développement des technologies de l'information et de la communication. Cette session, a-t-il dit, consacre le printemps technologique rapide qui, selon lui, « propulse le monde arabe vers le progrès dans le sillage de la sérénité et la stabilité ».

Pour le ministre égyptien de la Poste et des Technologies de l'information, Mohamed Salem, « le secteur des technologies est l'un des créneaux le plus croissant au monde et les pays arabes en consomment beaucoup ». Pour Khaled Hazem Foda, secrétaire du secrétariat général de la ligue arabe, l'urgence consiste dans la mise en place d'une identité arabe sur Internet. Il soutiendra également que la e-gouvernance figure parmi les points qui reviennent à chaque rencontre. Les changements qui ont touché certains pays arabes, a aussi été abordé. Sur ce point, le ministre égyptien a soutenu que « nul ne peut interdire l'accès à l'Internet dans les pays arabes », rassurant que l'installation, annoncée, d'un projet de réseau « e-gouvernance » vise à assurer une sécurité et non à restreindre les libertés des internautes arabes.

Les dix ministres arabes des TIC, à la fin de leurs travaux, ont réaffirmé leur volonté de poursuivre les efforts consentis, chacun dans son pays respectif, afin de développer encore davantage les technologies de l'information et de la communication.

Ont pris part aux travaux de cette seizième édition, dix sept (17) pays dont onze (11) ministres présents. Au terme des travaux de la 16^e session, les participants ont émis une série de recommandations ayant pour effet d'améliorer et de développer au mieux l'utilisation des nouvelles technologies pour, a-t-on affirmé, renforcer la présence de l'image arabe sur la toile.

De notre envoyé spécial à Oran

LE NAPEO ET L'APPORT DE LA DIASPORA ALGÉRIENNE VIVANT AUX ETATS-UNIS

Quand l'esprit d'initiative se libère de la bureaucratie

PAR SADEK BELHOCINE

Le "Partenariat nord-africain pour les opportunités économiques" (NAPEO) devrait avoir de beaux jours devant lui dès les prochains mois. Les préparatifs pour baliser le terrain vont bon train dans les trois pays maghrébins. Cependant, l'Algérie est la «composante essentielle» de l'initiative NAPEO et le gouvernement algérien a d'«excellentes réponses» pour promouvoir l'esprit d'entreprise dans le cadre de cette initiative, a indiqué à l'APS le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les Affaires économiques et l'énergie, José Fernandez qui s'exprimait lors d'une rencontre avec la presse maghrébine accréditée à Washington, tenue au siège du département d'Etat et consacrée aux relations économiques entre les Etats-Unis et les pays maghrébins. Il convient de rappeler que le Napeo Algérie s'est lancé au mois de mai 2011. En juillet, le staff dirigeant local s'est constitué et a réalisé depuis nombre d'actions.

«Nous voulons développer un partenariat rigoureux entre les principaux acteurs américains et les jeunes entrepreneurs algériens. Notre désir est de les guider dans leur développement et de les montrer en exemple à l'échelle mondiale », avait déclaré, récemment à Alger, Mme Hariton, la représentante spéciale des Affaires commerciales au département d'Etat américain, qui présidait une délégation américaine, en visite de trois jours en Algérie, dans le cadre du Partenariat nord-africain

pour les opportunités économiques (NAPEO). Il semble qu'il est bien mis sur les rails. Selon, José Fernandez, les Etats-Unis avaient eu de nombreuses discussions avec le gouvernement algérien sur la façon dont ils peuvent promouvoir ensemble l'esprit d'entreprise, tout en saluant l'intérêt et les « excellentes réponses » de la partie algérienne pour ce projet. Relevant l'importance de la coopération dans les domaines de la formation, un des principaux volets de NAPEO, le même responsable a soutenu que l'esprit d'entreprise n'est pas seulement une question d'investisseurs mais qu'il s'agit aussi de «travailler avec les jeunes entrepreneurs potentiels pour créer de nouvelles entreprises et transformer leurs idées en réalité». C'est en direction de cette frange de la population que sont dirigés les efforts du NAPEO. «L'initiative pour accompagner la création d'entreprises start-up en Algérie joue un rôle-clé dans cette perspective de partenariat», initié par le programme NAPEO. Le NAPEO Algérie a axé son action sur la création d'entreprises, particulièrement par les jeunes, et l'accès au financement. Dans ce cadre, le responsable américain a insisté sur la nécessité de partenariats entre les universités algériennes et les instituts supérieurs américains spécialisés dans la formation en matière d'entreprise, soulignant la nécessité de diversifier les investissements américains en Algérie. Le secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires économiques a indiqué que parmi les domaines que les Etats-Unis

souhaitent particulièrement renforcer pour améliorer le partenariat économique avec l'Algérie est l'apport de la diaspora algérienne vivant aux Etats-Unis. Il estime que «l'Algérie devrait faire appel davantage aux membres de sa diaspora qui ont vraiment réussi aux Etats-Unis et qui peuvent devenir des investisseurs». Selon lui, le défi est

«de trouver des moyens pour encourager les membres de cette diaspora qui ont l'avantage d'être nés en Algérie, qui parlent la langue de leur pays d'origine, qui y ont leur famille, qui veulent faire des affaires là-bas et disposent d'une bonne expérience aux Etats-Unis». A ce titre, il est à rappeler qu'un Forum de la diaspora algérienne établie aux Etats-Unis a été tenu en mars dernier à Alger avec la participation d'une trentaine d'experts algériens du pôle technologique de Silicon Valley (Californie). Cinq plans d'affaires, des 16 proposés lors d'une compétition organisée par cette délégation dans le cadre de l'initiative algérienne pour les start-up, «ont été jugés de qualité excellente». L'établissement d'un lien direct entre les universités, les PME en Algérie et les compétences algériennes établies à l'étranger a été déjà l'une des principales recommandations de cette rencontre. En outre, une commission interministérielle devrait être mise en place pour élaborer une feuille de route permettant une contribution concrète de cette diaspora dans la création et la promotion de start-up en Algérie.

S. B.

POUR OPTIMISER LEURS EXPORTATIONS DE GNL

Sonatrach et Gazprom décident de coopérer

PAR LAKHDARI BRAHIM

Les groupes algérien Sonatrach et russe Gazprom veulent optimiser leurs ventes de GNL à travers le monde par des échanges de swap, a indiqué mardi le PDG de Sonatrach, Abdelhamid Zerguine, qui affirme que les deux groupes ont accepté le principe d'une telle coopération.

«J'ai eu des concertations avec Alexey Miller, PDG de Gazprom sur l'échange de swap de GNL. Nous avons discuté des moyens d'optimiser nos ventes de gaz de GNL à travers le monde par ces échanges», a déclaré M. Zerguine à l'APS en marge de la 25^e Conférence mondiale du gaz.

Cet échange sera rendu possible, après que le groupe russe, dont la totalité de son gaz exporté est transité par gazoducs, ait commencé à produire du GNL pour multiplier ses débouchés.

La Russie est parvenue ces dernières années à gagner des parts sur des marchés GNL traditionnels comme l'Asie, dominée jusqu'ici par le Qatar.

L'échange de swap permettra à l'Algérie d'alimenter des clients en Asie par le biais de Gazprom

et à ce dernier d'approvisionner ses clients en Europe par l'intermédiaire de Sonatrach.

L'échange aidera les deux groupes à optimiser leurs ventes GNL à travers le monde et de rentabiliser leurs exportations, en économisant les coûts onéreux de transport de GNL, dira M. Zerguine, en ajoutant que les deux groupes se sont mis d'accord sur le principe de cet échange.

«Nous n'avons pas encore arrêté la liste des clients à alimenter par l'échange de swap mais nous avons admis le principe pour que nos services de marketing puissent travailler ensemble pour faire gagner les deux parties dans l'optimisation des moyens de transport», a-t-il dit.

Interrogé par ailleurs si les deux groupes avaient l'intention de relancer leur mémorandum d'entente qui a expiré en 2007 sans être reconduit, M. Zerguine a répondu que les deux parties «pourraient mettre sur la table un autre protocole d'accord mais avec des projets identifiés». Le premier mémorandum d'entente conclu entre les deux plus grands fournisseurs gaziers de l'Europe a échoué car ses

projets n'ont pas été identifiés, précise M. Zerguine.

«Nous avons relancé cette discussion qui ne s'est jamais arrêtée, nous pensons remettre sur la table un autre mémorandum d'entente avec des projets identifiés», a fait savoir le dirigeant de Sonatrach. «Aujourd'hui, je prône la tendance de mûrir les projets pour les inscrire dans des mémorandums d'entente (à). Il ne faut jamais tourner le dos à l'Histoire car en affaires il faut rester optimiste et planifier des opérations qui servent les intérêts mutuels des deux parties», a-t-il enchaîné. Signé en 2006, le protocole d'accord qui a expiré une année après, avait alors inquiété les Européens sur une possible coopération entre deux de leurs grands fournisseurs en gaz. Ce protocole d'accord n'a pas été reconduit car il n'a débouché sur aucun projet concret.

Le P-dg de Sonatrach a indiqué avoir également abordé avec le dirigeant de Gazprom, l'avancement des gazoducs de la Russie et aussi la présence du géant mondial du gaz dans l'amont gazier algérien.

L. B.

OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT EN ALGÉRIE AU MENU D'UNE RENCONTRE À PARIS

De nombreuses entreprises françaises affichent leur intérêt

Les opportunités d'investissements en Algérie seront présentées par le Directeur général de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), Abdelkrim Mansouri, lors du 2e Forum d'affaires algéro-français prévu, aujourd'hui et demain à Paris, indique lundi l'agence.

PAR RYAD EL HADI

Durant cette rencontre intitulée "Rencontre Algérie 2012", Mansouri présentera les opportunités d'affaires et d'investissements en Algérie, notamment à travers le program-



me des investissements publics pour la période 2010-2014, précise un communiqué de l'ANDI.

Il aura également à présenter, durant cette rencontre organisée par Ubifrance, l'Agence française pour le développement

international des entreprises, l'environnement des affaires et les mesures de soutien adoptées en faveur de l'investissement, y compris celles introduites en 2011, ajoute la même source.

Le premier responsable de l'ANDI animera également des rencontres durant lesquelles seront précisées les modalités pratiques pour l'implantation d'un investissement en Algérie, note encore le communiqué, relevant que l'agence a été sollicitée par de nombreux chefs d'entreprises françaises intéressées par l'investissement en Algérie. Cette importante rencontre, dont la première édition s'est tenue l'année écoulée en Algérie, s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations économiques algéro-françaises. Elle vise, essentiellement, la promotion des potentialités du marché algérien dans divers secteurs et offre une plateforme d'échanges entre les chefs d'entreprise des deux pays, grâce aux rencontres de mise en relation d'affaires prévues à cet effet.

R. E.

RESSOURCES EN EAU À CONSTANTINE

Urgence de la modernisation des réseaux de mesure

La modernisation des réseaux de mesure des ressources en eau s'avère "urgente" aujourd'hui en Algérie pour "mieux gérer cette richesse naturelle qui s'amenuise", se sont accordés à souligner, à Constantine, les participants à un colloque international sur la gestion intégrée de cette ressource.

Les avancées réalisées jusque-là par l'Algérie dans le développement des systèmes de mesures des ressources en eau doivent être "impérativement" sous-tendus par un travail de "mise à jour" inspiré des progrès techniques et technologiques concrétisés en la matière, a souligné Khatim Kherraz, directeur de l'Agence de bassin hydrographique Constantinois Seybousse-Mellegue.

Les outils dont dispose l'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH) pour assurer l'observation, le suivi et la mesure des différents éléments du cycle de l'eau en Algérie sont "loin d'être négligeables ou archaïques", a souligné le directeur général de cette agence nationale, Rachid Taïbi qui a insisté, cependant, sur la nécessité "d'actualiser" ces acquis.

Le réseau national d'observation se compose essentiellement de 200 stations hydrométriques pour suivre l'écoulement des cours d'eau, de 800 stations pluviométriques pour suivre la répartition et l'intensité des pluies à travers le territoire national et de 700 piézomètres (dispositifs de mesure de pression des liquides, NDLR) pour suivre les fluctuations du niveau des nappes importantes du pays, soumises à une exploitation effrénée, a détaillé M. Taïbi, faisant également part de l'existence d'un réseau de surveillance de la qualité des eaux, tant superficielles que souterraines.

Cet important dispositif participe activement à l'enrichissement et à l'adaptation de la banque des données exploitée dans les études de synthèse et de cartographies

menées pour mesurer l'évapotranspiration, les pluies mensuelles et annuelles, les écoulements de surface et les ressources en eaux souterraines, notamment, a encore souligné le DG de l'ANRH.

L'analyse des données recueillies dans le cadre de ce système de mesure des ressources en eau a permis la confirmation de la "hantise" d'amenuisement du précieux liquide, provoqué par le changement climatique, a également relevé M. Taïbi, faisant part, dans ce contexte, d'une "diminution de près de 30% des précipitations enregistrée à l'échelle nationale durant ces trois dernières décennies".

L'exclusivité des images satellites a été "importée" en Algérie, a encore souligné M. Taïbi, précisant que l'utilisation de ce procédé "de pointe" a donné lieu à l'élaboration d'une nouvelle carte géologique du pays à partir de laquelle ont été identifiées 147 unités hydrogéologiques.

De son côté, Azeddine Mebarki, professeur à la faculté des Sciences de la terre, de géographie et d'aménagement du territoire de Constantine, a mis l'accent sur les "lacunes persistantes" en matière de "connaissance spatiale des bilans hydriques", éléments, qu'il a qualifiés "d'indispensables" pour les besoins d'étude et de gestion intégrée des ressources en eau.

L'exploitation des bases de données climatologiques disponibles, conçues sous forme de grilles avec un maillage de 2 km de côté, a conduit à la généralisation d'un bilan hydrique classique et théorique sur le territoire de l'Algérie du nord, a expliqué M. Mebarki.

Les cartes annuelles du déficit agricole et du nombre de mois secs "reflètent les forts contrastes bioclimatiques de la région de l'Algérie septentrionale, avec un déficit hydrique variant, en année moyenne, de 400 mm au Nord à plus de 2.200 mm au sud, et une durée du +stress+ hydrique pas-

sant respectivement de 4 à 12 mois dans l'année", a souligné le Pr Jean-Pierre Laborde, de l'université de Nice Sophia-Antipolis. Ce dernier a donné, conjointement avec le Pr Mebarki, une conférence sur "la cartographie, outil de valorisation des données de mesures en Algérie du Nord".

L'expérience de la Tunisie dans le domaine de la mesure des ressources en eau a été exposée par le Pr Faten Jarraya Horriche du Centre de recherche et des technologies des eaux de Tunisie qui a indiqué que son pays ambitionne à long terme de remplacer les puits existants par des piézomètres.

L'expérience tunisienne examinée

Elle a insisté sur l'urgence de la mise en place d'une banque de données hydrauliques et géologiques "fiables et exploitables" pour permettre une meilleure gestion de cette ressource naturelle en déperdition en raison de l'augmentation des températures, des consommations accrues par les activités humaines et de l'accumulation de déficits pluviométriques, notamment.

Les participants à ce colloque international, parmi lesquels des spécialistes et des experts français et allemands, ont fait part des progrès réalisés par leurs pays dans le domaine de gestion intégrée des ressources en eaux et les projections envisagées pour une meilleure préservation de cette source de vie.

Placé sous le thème "Rôle, organisation et traitement de la mesure", cette rencontre s'est voulue une "séance de concertation" entre décideurs et experts pour projeter des actions à même de permettre de rattraper les éventuels retards accusés par l'Algérie en matière de gestion intégrée des ressources en eau, ont souligné les

organisateur. Ce colloque de deux jours est organisé par l'Agence de bassin hydrographique Constantinois Seybousse-Mellegue en collaboration avec l'université Mentouri de Constantine et la Société allemande de coopération internationale (GIZ).

R. E.

KUALA LAMPUR, TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE MONDIALE DU GAZ

Sonatrach participe à l'exposition avec un stand de 154 m²

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Youcef Yousfi, prend part à Kuala Lumpur aux travaux de la 25e Conférence mondiale du gaz (WGC) qui se tient du 4 au 8 juin dans la capitale malaisienne, indique lundi un communiqué du ministère. Accompagné d'une importante délégation composée de cadres du ministère et du P-DG de Sonatrach, Yousfi aura en marge de cette conférence, des rencontres et des entretiens avec de hauts responsables du gouvernement malaisien, précise la même source. Le groupe Sonatrach fortement présent à cet événement, considéré comme le plus important forum de l'industrie gazière au monde, participera à l'exposition qui va se tenir en parallèle, avec un stand de 154 m² situé à proximité de ceux des grandes compagnies énergétiques mondiales.

Les travaux de cette conférence internationale, ouverte lundi par le Premier ministre malaisien, Najib Tun Razak, se poursuivront jusqu'au 8 juin.

R. E.

TISSEMSILT

3^e Salon du matériel et des produits agricoles

Plus de trente exposants sont attendus au 3^e Salon du matériel et des produits agricoles, qui sera organisé lundi à Tissemsilt, ont indiqué les organisateurs.

Du matériel agricole utilisé dans la préparation du sol, du labour, des semailles, de la moisson, l'irrigation et des engrais sera exposé par des entreprises publiques et privées lors de ce salon qui constitue également une occasion pour les professionnels d'échanger les expériences.

Ce salon de trois jours, organisé par la Direction des services agricoles (DSA) en coordination avec la Chambre d'agriculture de la wilaya, permettra aux jeunes désireux d'investir dans le domaine agricole de se rapprocher des représentants des entreprises exposantes et de s'informer des avantages et des facilités des dispositifs de soutien à l'emploi et des procédures d'acquisition du matériel agricole et d'accès aux crédits bancaires pour concrétiser leurs projets.

Des rencontres de formation technique au profit des agriculteurs sur les techniques de fertilisation du sol par les engrais nouvellement produites seront également organisées en coordination avec l'Union de wilaya des paysans algériens (UNPA), selon la même source.

La deuxième édition du salon du matériel et des produits agricoles organisée en mars 2010 a vu la participation de 24 exposants venus de plusieurs wilayas du pays.

Des colonies de vacances pour les écoliers

Des enfants issus de familles nécessiteuses de la wilaya de Tissemsilt bénéficieront durant la saison estivale prochaine de colonies de vacances qu'ils passeront au bord de la mer, a-t-on appris auprès de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS).

Ces enfants, à savoir un total de 570 issus des zones éloignées de la wilaya âgés entre 6 et 14 ans, seront répartis sur cinq sessions devant séjourner à la plage Ouréah (wilaya de Mostaganem). La période des vacances qui s'étale du 16 juin au 7 septembre est programmée par le ministère de la Jeunesse et des sports qui a veillé à l'organisation d'un nombre d'activités culturelles, sportives, touristiques et de loisirs pour l'animation de ces séjours balnéaires au profit des enfants.

La DJS a signalé que la liste des bénéficiaires de cette opération a été sélectionnée en coordination avec les établissements de jeunes et les services des 22 communes de la wilaya.

D'autre part, et dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance, des sorties touristiques et récréatives vers des zones côtières de Tipasa, Ténès (Chlef) et Boumerdes seront organisées en coordination avec l'Office des établissements de jeunes (ODEJ).

Pour rappel, 370 enfants de familles nécessiteuses de la wilaya de Tissemsilt ont bénéficié durant la saison estivale précédente de colonies de vacances à Zéralda.

APS

SOUK-AHRAS, CAMPAGNE AGRICOLE

Une production record attendue

Une production record de 2,35 millions de quintaux de céréales, toutes variétés confondues, serait attendue dans la wilaya de Souk-Ahras à la faveur de la campagne agricole 2011-2012, une information donnée par le directeur des services agricoles (DSA).

PAR BOUZIANE MEHDI

La production prévue sera réalisée sur une superficie de 136.000 hectares, soit 68.700 ha pour le blé dur, 32.200 ha pour le blé tendre, 31.100 ha pour l'orge et 4.000 ha pour l'avoine, a précisé à l'APS M. Abderrahmane Mansouri, qui a prévu une collecte dans les silos de la CCLS (Coopérative des céréales et des légumes secs) de 1,2 million de quintaux de céréales.

La récolte attendue est jugée "considérable" par rapport à celle de l'année précédente où 1,7 million de quintaux avaient été produits, a indiqué le DSA

Le DSA a également souligné que la disponibilité en quantités suffisantes des semences et des engrais, l'importante pluviométrie et les facilitations accordées aux fellahs (crédits R'fig, notamment) sont les facteurs essentiels ayant concouru à cette hausse de la production dans la wilaya de Souk-Ahras. Pas moins de 16 points de collecte, d'une capacité globale de 1,35 million de quintaux, ont été mobilisés par la CCLS pour le stockage des récoltes



céréalières. Une commission regroupant les services de la Chambre de l'agriculture, la CCLS, le bureau de wilaya de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), la Société agro-route, les Directions de l'Industrie et des mines et de la Protection civile en plus des chefs daïra, a été installée dans la wilaya afin d'assurer le bon déroulement de la campagne moissons battages, a-t-il ajouté, notant que des campagnes de sensibilisation contre les feux de forêts ont été organisées au profit des agriculteurs. Une convention a, par ailleurs, été signée entre la Direction des services agricoles et la Société agro-route

pour la mise en place de 30 camions, afin de permettre le transfert des cultures vers les autres wilayas à l'instar des moulins ERIAD à El-Aouinet, dans la wilaya de Tébessa.

La wilaya de Souk-Ahras, qui a bénéficié récemment de deux nouveaux points de stockage d'une capacité globale de 200.000 quintaux, dans les communes de Taoura et d'Oum-Laâdaïm, dispose de 500 moissonneuses-batteuses, dont 12 mises à la disposition des céréaliculteurs par la CCLS.

B. M.

RELIZANE

L'Ansej finance 365 projets

Au moins 635 projets créés à Relizane ont bénéficié au cours des cinq premiers mois de 2012 de financement bancaire dans le cadre de l'Agence nationale de

soutien à l'emploi de jeunes (Ansej), a-t-on appris auprès des responsables de ce dispositif.

Ces projets d'investissement initiés par des jeunes l'an

dernier, estimés à plus de 1,386 milliard DA, contribueront à la création de 895 emplois, a indiqué le même responsable.

La plupart des projets

financés concernent le secteur des prestations de services avec 585 projets. Le reste est réparti entre les secteurs de l'industrie, l'agriculture, le bâtiment et les travaux publics.

A noter que 350 projets ont été avertisés par l'antenne de l'Ansej de la wilaya de Relizane depuis le début 2012, alors que la commission concernée poursuit l'étude des dossiers restants.

Plus de 1.000 projets ont été financés l'an dernier sur les 4.050 proposés par de jeunes chômeurs et accordés par l'antenne en question, a rappelé un responsable qui a souligné que ces projets pour lesquels un investissement de 2,375 milliards DA a été consacré permettant la création de 1.849 postes d'emploi.

APS

APS

KHENCHELA, PLAN ANTI-FEUX DE FORÊT

Création de 1.000 emplois saisonniers

Mille emplois saisonniers seront créés dans le secteur forestier à Khenchela à la faveur de la mise en œuvre du plan annuel anti-feux de forêts, a-t-on appris dimanche auprès de la Conservation locale.

Entré en vigueur vendredi dernier pour se poursuivre jusqu'à fin octobre prochain, ce plan mobilise d'importantes ressources humaines et matérielles dont celles de la société régionale de génie rural, dont le siège est à Kaïs, ainsi que les secteurs de l'agriculture, des travaux publics, de l'hydraulique, de la Protection civile, en plus des collectivités locales, a-t-on indiqué à la Conservation des forêts.

Le dispositif mise également sur la contribution des habitants des localités montagneuses boisées de Béni Melloul, Béni Oudjana et Ouled Yakoub, appelés à donner rapidement l'alerte en cas de départ du feu.

La Conservation des forêts a mobilisé 13 brigades mobiles, 10 tours de vigie reliées par radio, outre l'aménagement de points d'eau et de pistes et l'organisation de permanences.

Le patrimoine forestier de la wilaya de Khenchela s'étend sur 169.000 hectares peuplés notamment de pin d'Alep, de pin et de cèdre de l'Atlas.

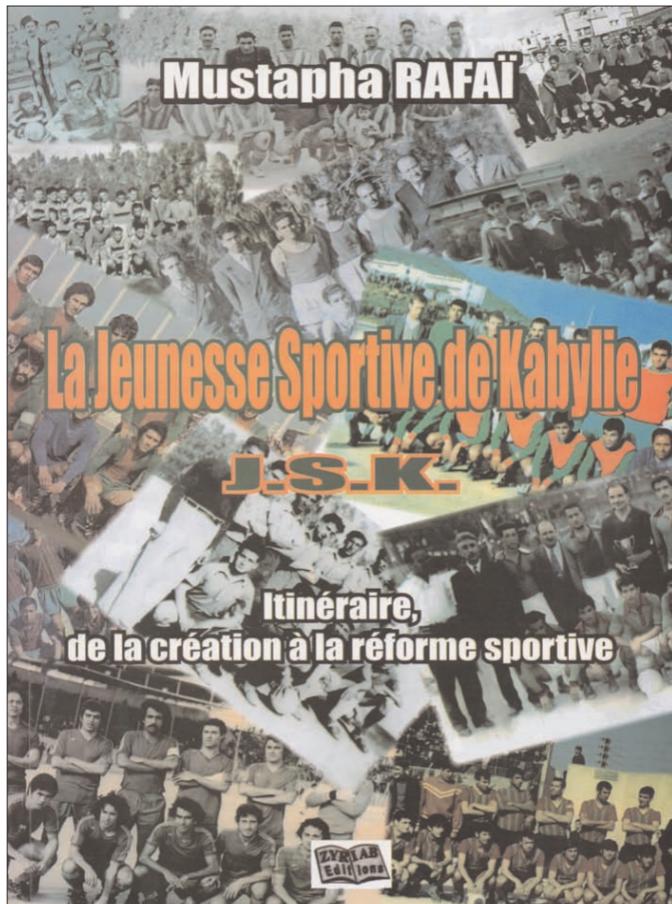
ÉVÈNEMENT PHARE DE LA SEMAINE À TIZI-OUZOU

Vente-dédicace d'un livre sur l'histoire de la JSK

L'événement à Tizi-Ouzou, cette semaine, est incontestablement la sortie d'un livre sur le club fétiche de la région, la Jeunesse sportive de Kabylie : « JSK : Itinéraire de la création à la réforme sportive ».

PAR LOUNES BOUGACI

Le livre est d'autant plus important qu'il a été écrit par Mustapha Rafai, un ancien joueur du club mais aussi un ancien international. L'ouvrage a déjà connu un succès notable auprès du public Tiziouzéen, particulièrement après la séance de vente-dédicace qui a eu lieu jeudi dernier à la librairie Cheikh-Omar de Tizi-Ouzou. Il y avait une grande foule, celle des grands jours, à cette occasion où il a été permis de renouer entre les enfants d'un club qui a marqué pendant des décennies plusieurs générations. Mustapha Rafai a dédié avec bonheur et nostalgie son livre, non sans profiter de cette aubaine pour échanger des propos avec ses lecteurs, notamment concernant les différentes étapes ayant abouti à la réalisation de cet ouvrage qui est le premier du genre à avoir été écrit directement par un enfant du club. Le livre peut donc se prévaloir d'une certaine crédibilité qui a manqué aux autres écrits qui se sont intéressés au même sujet auparavant. D'ailleurs, compte tenu de l'écho très posi-



tif obtenu auprès du public, une deuxième séance de vente-dédicace est programmée pour la journée de samedi prochain, 9 juin 2012 au niveau de la librairie Brahimi-Book Store, sise à la cité des 600-Logements, en face du portail sud de l'université Mouloud-Mammeri. Organiser deux vente-dédicace en moins d'une semaine pour le même livre montre à quel point ce dernier a bénéficié d'un succès considérable. Il faut dire que la Jeunesse sportive de Kabylie est plus qu'un club, qui pendant des décennies, a collectionné sans cesse titres nationaux et internationaux, particulièrement dans les

années 70 et 80.

Le livre de Mustapha Rafai remonte jusqu'aux premiers balbutiements ayant précédé la naissance du club kabyle en août 1946. Mustapha Rafai survole les premières tentatives ayant eu pour but de créer un club à Tizi-Ouzou. Puis il s'étale avec moult détails sur tous les événements ayant marqué ce club depuis sa création à nos jours. Le livre est riche en documentation. Le lecteur et le passionné de la JSK peuvent y trouver un nombre considérable de photos qui datent de plusieurs époques. La nostalgie ne manque donc pas de surgir quand on feuillette ce livre qui a été réalisé en grand format afin de permettre une meilleure lisibilité mais aussi une bonne mise en valeur des photos qui y sont incluses. Ce qui enrichit ce livre, édité aux Editions Zyriab, c'est le nombre également important de documents authentiques, tous ayant trait au club phare de la Kabylie qui a honoré comme il se doit l'Algérie dans plus d'une compétition internationale. Par exemple, le lecteur aura l'occasion de trouver dans ce livre le décret du Journal officiel de la République française évoquant la création de la JSK le 22 août 1946. Le livre comprend aussi des photocopies des procès-verbaux des différentes assemblées générales du club tenues depuis sa création à nos jours. Le livre est préfacé par Saïd Smaïl, le doyen des journalistes à Tizi-Ouzou et qui a dirigé le bureau de Tizi-Ouzou du journal *El Moudjahid* et couvert les matches de la JSK durant sa période faste.

L. B.

ATH ZMENZER

Les comités des villages dénoncent l'insécurité

Après avoir appelé à une grève d'une journée, il y a dix jours, afin de dénoncer l'insécurité, les comités des villages de la commune d'Ath Zmenzer, vingt kilomètres au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, sont encore une fois sortis de leur réserve afin de revendiquer des conditions de sécurité meilleures après la vague d'agressions liées au banditisme enregistrée ces dernières semaines. C'est suite à ce regain de la violence qu'une coordination des comités des villages de la commune d'Ath Zmenzer a été mise sur pied la semaine dernière. Cette

structure a rendu public un communiqué où est dénoncé ce qui est qualifié « de laxisme des pouvoirs publics concernant le climat d'insécurité qui règne depuis plus d'une décennie dans notre localité ». « Meurtres, agressions à l'arme blanche, drogue, vols par effraction, dégradation des biens publics et privés, sont le lot quotidien que subissent nos concitoyens, eux, qui aspirent à vivre en paix », souligne la coordination des comités des villages à laquelle se sont joints les élus locaux. Ces derniers précisent que les pouvoirs publics, maintes fois interpellés par nos

soins, n'ont pas daigné réagir pour mettre un terme à une situation qui s'empire de plus en plus. Et de s'interroger : « Faut-il attendre d'autres meurtres, d'autres agressions pour qu'ils prennent enfin la décision d'éradiquer une fois pour toute la violence et les lieux de prolifération de la délinquance dans notre commune ? ».

Les comités des villages appellent enfin la population d'Ath Zmenzer à faire preuve de solidarité et de vigilance en toute épreuve.

L. B.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

Portes ouvertes à la sûreté de wilaya

Le siège de la sûreté de la wilaya de Tizi-Ouzou a ouvert ses portes au grand public à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance et de la Journée de l'enfant africain. A cet effet, le siège de la sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou a abrité des journées portes ouvertes sur l'enfance. Le

public pouvait ainsi s'informer des statistiques afférentes aux affaires traitées par la brigade de protection de l'enfance et autres expositions. La sûreté de wilaya a aussi initié, à la même occasion, une visite au Centre des enfants assistés de Boukhalfa. Une conférence y a été d'ailleurs animée. Elle a porté sur

le rôle de la brigade des mineurs et la lutte contre les fléaux sociaux. Pour les journées du 13 et 14 juin prochains, il est annoncé l'organisation de circuits éducatifs pour enfants au niveau de la maison de la culture Mouloud-Mammeri.

L. B.

JOURNÉE DE L'ENVIRONNEMENT

Festivités à la maison de la culture

Comme à chaque année, la maison de la culture Mouloud-Mammeri célèbre la Journée mondiale de l'environnement. A cet effet, les organisateurs ont concocté un programme pour sensibiliser le public sur certains aspects importants liés à l'environnement. Les visiteurs de cet établissement culturel ont eu droit à une exposition très riche ayant occupé tous les espaces de la maison de la culture avec la participation du centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed, la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou, la direction de la jeunesse et des sports, la conservation des forêts et l'office national d'assainissement. Plusieurs communications ont été également programmées pour la même occasion. Hier, ont été développés les thèmes de la gestion des déchets ménagers, l'expérience française dans le domaine de la gestion des déchets ménagers et les missions, les contrats de performances environnementales et la formation des délégués pour l'environnement. Pour aujourd'hui, les organisateurs annoncent d'autres conférences sur la gestion des déchets hospitaliers, le traitement des déchets spéciaux en présence du Docteur Brahimi du Centre hospitalo-universitaire de Béni Messous. Un documentaire doit être aussi projeté dans l'après midi d'aujourd'hui. Notons enfin qu'à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, la maison de la culture de Tizi-Ouzou a lancé un concours ayant pour thème : « Cycle de l'eau dans la nature » et c'est ce soir que seront primés les lauréats. Il y a lieu de rappeler que ces activités interviennent après la célébration de la Journée mondiale de l'enfant par le même établissement culturel. Un carnaval avec les enfants des ateliers de la maison de la culture Mouloud-Mammeri a ouvert le bal des activités, suivi de la présentation d'une pièce théâtrale intitulée *Athaalab wa el Arnab*. Il y a eu également une cérémonie de remise de prix au profit des orphelins, organisée par l'association sociale « Tafunast igujilen ». Une journée d'étude ayant pour thème les droits de l'enfant et l'enfant algérien de 1962 à nos jours s'est également tenue. Une autre communication ayant pour sujet les droits de l'enfant vu par l'Onu a été animée. Les activités inhérentes à la journée de l'enfant ont pris fin avec la projection du film pour enfants intitulé *Fifi el batal*.

HAUTE-VILLE

Deux malfaiteurs arrêtés

Les services de sécurité de la ville de Tizi-Ouzou ont procédé à l'arrestation de deux malfaiteurs qui s'en prenaient aux biens des citoyens de la région. C'est dans le cadre d'une enquête ouverte par les forces de la 1ère sûreté urbaine, pour vol par effraction, commis de nuit, dont a été victime une citoyenne résidente à la Haute-Ville de Tizi-Ouzou, qu'il a été possible d'arrêter les deux mis en cause. Ces derniers se sont introduits par effraction dans le domicile d'une citoyenne absente au moment des faits et ont dérobé ses bijoux. Présentés au parquet de Tizi-Ouzou, au cours de la semaine écoulée, pour vol par effraction commis de nuit, l'un d'eux a été placé en détention provisoire alors que le deuxième a été mis sous contrôle judiciaire.

L. B.

CHINE, 23^e ANNIVERSAIRE DE TIAN'ANMEN

Une célébration houleuse

Des centaines de militants des droits de l'Homme ont été interpellés en Chine dans une atmosphère tendue à l'occasion du 23^e anniversaire de la répression du mouvement prodémocratique de Tian'anmen, tandis que Pékin exprimait, lundi dernier, son mécontentement après un appel de Washington à libérer les protestataires du printemps 1989 encore détenus.

L'appel lancé dimanche par le département d'État américain constitue une ingérence "dans les affaires intérieures de la Chine et des accusations infondées contre le gouvernement chinois", a indiqué Liu Weimin, porte-parole de la diplomatie chinoise, exprimant le "vif mécontentement" de son pays. L'anniversaire de Tian'anmen reste une date sensible pour le régime communiste, et particulièrement cette année avec les luttes de pouvoir en coulisse avant le 18^e congrès du Parti communiste chinois (PCC) cet automne, qui verra une nouvelle génération de dirigeants accéder au pouvoir, rapporte le journal *Le Point*.

Plus de deux décennies après le mouvement dont la sanglante répression par l'armée avait fait des centaines, voire des milliers de morts, la Chine considère toujours celui-ci comme une "rébellion contre-révolutionnaire" et refuse d'envisager des compensations pour les proches des victimes. "Le gouvernement et le Parti sont arrivés à une conclusion très claire sur cet incident", a souligné Liu Weimin. Près d'une dizaine de personnes restent emprisonnées pour leur implication dans les manifestations du "deuxième printemps de Pékin", pour lesquelles plus de 1.600 Chinois avaient été condamnés à des peines de prison, selon la fondation Duihua (Dialogue), dont le siège est aux États-Unis.

Le gouvernement s'efforce d'empêcher toute discussion publique ou commémoration des événements de 1989, et le sujet reste tabou pour les médias officiels. Sur les réseaux sociaux, toute recherche portant sur la date du 4 juin, le nombre 23 (pour 23^e anniversaire) ainsi que le mot "bougie" était bloquée lundi. A Pékin, près d'un millier de personnes venues de différentes régions ont été arrêtées dans les jours précédant le 4 juin et renvoyées dans leur province d'origine, a rapporté un pétitionnaire. "Un grand nombre de bus ont été amenés à la gare du sud de Pékin samedi soir pour interpellés les pétitionnaires", selon Zhou Jinxia, qui est originaire du Liaoning (nord-est). "Il y avait entre 600 et 1.000 pétitionnaires venus de toute la Chine. Ils ont relevé nos identités et ont commencé à nous renvoyer dans nos villes natales", a ajouté Zhou.

"Souvenez-vous de notre combat"

Malgré la surveillance policière, plus de 80 militants des droits civiques se sont réunis sur une place de Pékin munis de banderoles et entonnant des slogans demandant une réhabilitation du mouvement de 1989. "Nous avons crié à bas la corruption", a déclaré le militant Wang Yongfeng, originaire de Shanghai. Des photos postées sur Internet de ce rassemblement montrent des manifestants munis



de grandes pancartes sur lesquelles on peut lire : "Souvenez-vous de notre combat pour la démocratie, la liberté et les droits ainsi que des héros qui ont connu un sort tragique." Une manifestation similaire a eu lieu la semaine dernière à Guiyang (sud-ouest), où la police a par la suite arrêté au moins quatre organisateurs, selon l'organisation Chinese Human Rights Defenders (CHRD).

Comme les années précédentes, la surveillance des dissidents a été renforcée, a indiqué l'un des plus célèbres d'entre eux, Hu Jia, sur son microblog. Certains ont été intimidés, comme Yu Xiaomei, dans la province orientale du Jiangsu, qui a déclaré avoir été suivie par trois hommes lundi alors qu'elle sortait de chez elle. "J'ai reconnu l'un d'entre eux. Il m'avait détenue et frappée il y a deux ans. Je me suis enfuie, je n'ose pas ressortir aujourd'hui", a-t-elle dit. La seule commémoration autorisée sur le sol chinois devait avoir lieu lundi soir à Hong Kong, territoire britannique rétrocédé à la Chine en 1997 qui jouit d'un statut spécial garantissant la liberté d'expression et de rassemblement. Une veillée aux chandelles à la mémoire des victimes pourrait y réunir 150.000 personnes, selon les organisateurs.

Pékin tente d'étouffer par la censure le souvenir de Tiananmen

Les autorités chinoises ont renforcé lundi la censure sur internet en bloquant certains mots clés liés au 23^e anniversaire de la répression sur la place Tiananmen, afin d'étouffer toute tentative de commémoration du mouvement démocratique du

printemps 1989, rapporte Reuters.

Sur Sina Weibo, réseau très populaire en Chine, les recherches à l'aide de mots tels que "quatre six", pour 4 juin, "bougie" ou encore "23" étaient bloquées. L'utilisateur voyait apparaître sur son écran un message l'informant que sa tentative ne pouvait aboutir "en raison des lois, réglementations et politiques en vigueur".

Les censeurs ont aussi bloqué le terme "Bourse de Shanghai" car certains ont cru déceler un signe dans le fait qu'elle a ouvert à 2346,98 points et a fini en baisse de 64,89 points, ce qui, si l'on lit ces nombres à l'envers ou à l'endroit dans le calendrier anglais, peut symboliser le 4 juin 1989.

"Nous sommes de nouveau ce jour-là et une fois de plus, de nombreux messages sont effacés", écrit sur son compte un utilisateur de Weibo, dont les responsables n'étaient pas joignables dans l'immédiat.

Pour le Parti communiste chinois, les rassemblements de 1989 sur la place Tiananmen à Pékin, imités dans de nombreuses autres villes du pays, restent un tabou d'autant plus vif que le régime est engagé dans un processus de transition au sommet avec l'arrivée d'une nouvelle génération de dirigeants à l'automne.

Messages "harmonisés"

Le 4 juin 1989, le régime avait fait intervenir l'armée sur la place Tiananmen pour mettre fin au mouvement de contestation. Aucun bilan officiel n'a jamais été fourni. Des organisations de défense des droits de l'Homme et des témoins estiment à des centaines, voire plusieurs milliers, le nombre de morts. Le département d'État américain a exhorté dimanche le régime

chinois à "fournir un bilan public exhaustif du nombre de tués, de personnes arrêtées et de disparus". Liu Weimin, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, a répliqué que le communiqué publié par les États-Unis tous les 4 juin constituait une "ingérence flagrante dans les affaires intérieures de la Chine".

Les médias officiels n'ont pas directement évoqué cet anniversaire mais le quotidien de l'armée a invité les militaires à la vigilance face aux risques de troubles à l'approche du congrès du parti communiste à l'automne. En Chine, des utilisateurs d'internet se sont plaints du zèle avec lequel leurs messages étaient "harmonisés" par les censeurs quelques minutes seulement après leur publication.

De même, il était impossible de modifier les photos sur les pages personnelles, une tentative apparemment des autorités d'éviter de voir apparaître des images en forme d'hommage aux manifestants de 1989. Certains utilisateurs ont tout de même réussi à déjouer la vigilance des censeurs et à diffuser sur Weibo des photographies des manifestations de l'époque.

"Il ne peut pas y avoir de stabilité sociale si le peuple ne peut pas s'exprimer et doit vivre dans la terreur de la sanction", écrit un internaute en commentaire d'une de ces photos.

Veillée A Hong Kong

D'après Songlian Wang, de l'organisation Chinese Human Rights Defenders, le régime a limité les déplacements de dizaines de dissidents, d'anciens prisonniers et d'activistes en cette période anniversaire, tout en leur interdisant de parler à la presse ou d'organiser des événements.

Des avocats et des défenseurs des droits de l'homme ont conjointement décidé d'observer une journée de jeûne chez lundi, a dit Liu Weiguo, avocat installé dans la province de Shandong, au sud de Pékin.

Deux semaines après son arrivée aux États-Unis, le dissident Chen Guangcheng a écrit dans une lettre : "Personne ne peut arrêter le cours de l'Histoire. Je crois que cela se vérifiera une nouvelle fois avec le mouvement démocratique du 4-Juin."

Fang Zheng, qui a perdu ses deux jambes en se faisant écraser par un char lors de l'intervention de l'armée en 1989, a pour sa part déclaré à Hong Kong : "Le gouvernement s'est engagé à réformer le système politique en Chine mais peu a été fait. Ils devraient arrêter la répression des dissidents et des militants et réévaluer les événements du 4 juin."

Toujours à Hong Kong, des dizaines de milliers de personnes sont attendues à une veillée pour laquelle les organisateurs ont érigé une copie de la Déesse de la démocratie, statue installée par les manifestants sur la place Tiananmen en 1989.

R. I. / Reuters

LIBYE, LE TRAFIC AÉRIEN BLOQUÉ

L'aéroport de Tripoli pris d'assaut par un groupe armé

Un groupe armé a pris d'assaut lundi l'aéroport de Tripoli, la capitale libyenne, avec des chars et véhicules armés bloquant totalement le trafic aérien, au lendemain de l'enlèvement de son chef dans des circonstances mystérieuses, a-t-on appris de sources concordantes.

« **C'**est la confusion totale à l'aéroport. Tout le monde est en train de fuir. Plusieurs véhicules armés et des chars ont été positionnés sur le tarmac et ont bloqué le trafic », a indiqué une source à l'aéroport. « Des voitures avec des canons anti-aériens et des hommes armés entourent les avions et les empêchent de bouger. Certains ont fait descendre des voyageurs qui avaient déjà embarqué dans des avions », a indiqué une autre source aéroportuaire sous le couvert de l'anonymat.

L'agence officielle Lana, qui cite des témoins, a confirmé cette "prise d'assaut", affirmant qu'avec cet acte les assaillants veulent faire pression sur le gouvernement libyen pour élucider l'affaire du rapt de leur chef Abouajila al-Habchi. Selon l'agence, les hommes armés ont tiré en l'air, blessant légèrement un des employés de l'aéroport et provoquant la panique parmi les voyageurs. Le porte-parole du Conseil national de transition (CNT), Mohamed al-Harizi, avait déclaré plus tôt qu'une



enquête avait été ouverte pour déterminer les circonstances de la disparition du commandant de la brigade d'al-Awfya. La Haute Commission de sécurité de Tripoli,

qui dépend de ministère de l'Intérieur, a annoncé de son côté dans un communiqué qu'elle n'avait "aucun lien avec la disparition et l'enlèvement du colonel Abouajila al-Habchi" et qu'elle enquêtait toujours pour identifier les responsables de cet incident et les traduire devant la justice.

Les autorités libyennes avaient intégré plusieurs milliers d'ex-rebelles dans les ministères de l'Intérieur et de la Défense, mais plusieurs brigades lourdement armées exigent d'être intégrées, sans être dissoutes. Certaines d'entre elles continuent à surveiller les frontières ou à assurer la sécurité dans plusieurs régions, mais n'hésitent pas à recourir aux armes pour faire plier les autorités, voire se livrer au racket. Beaucoup de ces milices ont pris goût au pouvoir des armes et refusent de s'en séparer, ce qui a provoqué l'indignation de la population civile qui s'est mobilisée à plusieurs reprises pour dénoncer ces "faux révolutionnaires".

Heurts entre des groupes armés et la police militaire à Benghazi

Des affrontements armés ont opposé lundi soir à Benghazi des membres de la police militaire à une brigade de cette ville de l'Est libyen, après la mort d'un jeune à un point de contrôle à l'ouest de la ville, a-t-on annoncé de source sécuritaire dans la ville.

Selon un responsable de sécurité, un jeune membre d'une brigade de la ville a été tué par balle près du checkpoint d'Al-

Gawercha (ouest de la ville) tenu par la police militaire, ce qui a déclenché les hostilités. Les affrontements ont commencé autour de ce point de contrôle avant que la brigade n'attaque le QG de la police militaire dans le quartier d'Abouhdimma où des tirs d'armes de différents calibres et des sirènes d'ambulances étaient toujours entendus, selon l'AFP.

R. I./Agences

EGYPTE, PROCÈS MOUBARAK

Le verdict déchaîne les passions, les candidats s'organisent

Le verdict du procès Moubarak a enflammé la place Tahrir. En ligne de mire, le second tour et son impossible choix pour les révolutionnaires.

Après la lecture du verdict à l'extérieur du tribunal l'ambiance change. Les uns se contentent du résultat, les autres sont furieux et s'en prennent à la police. Et le combat se déplace. "Rendez-vous sur Tahrir, crie un jeune homme. On va la relancer, cette révolution."

Le peuple a renoué avec la contestation à la place Tahrir et il a été entendu puisque le parquet a fait appel des verdicts rendus samedi dernier dans le procès du président déchu, Hosni Moubarak, qui ont provoqué une vague de protestations, a-t-on appris dimanche de source judiciaire. Le procureur "a ordonné d'entamer les procédures d'appel", a-t-on appris auprès du parquet. Cette source n'a toutefois pas précisé si ces appels visaient toutes les décisions de justice rendues samedi, ou seulement les acquittements.

Le procès a été l'étincelle, mais le feu couvait depuis longtemps. Parmi les manifestants, nombreux sont des déçus du second tour. Ils ne veulent pas faire le choix entre Mohamed Morsi, candidat du Parti de la liberté et de la justice créé par les Frères, et le militaire Ahmed Shafiq, ex-Premier ministre de Moubarak, considéré comme un homme de l'ancien régime. Hany, un Copte, confiait il y a quelques jours : "Si je vote Morsi, je me fais avoir, parce que je suis chrétien. Si je vote Shafiq, je vote pour un nouveau Moubarak. Et pourtant,

je veux voter. Je fais quoi ?" Son favori, Hamdeen Sabahi, a fait une percée inattendue au premier tour : plus de 20 %. C'est le troisième homme que personne n'attendait, surtout après les élections législatives de cet hiver, quand les citoyens égyptiens ont donné plus de deux tiers de leurs voix aux Frères musulmans et aux salafistes.

Le vote du premier tour dessine une nouvelle carte politique de l'Égypte. Les frontières se déplacent encore et un marqueur apparaît : la disparité ville-campagne. En bref, ce sont les villes qui ont fait la révolution. Elles ont voté en majorité libéral ou révolutionnaire. Mais ce sont les campagnes qui ont décidé du résultat de la présidentielle, comme le montre ce graphique du résultat des élections : elles sont plus conservatrices, plus sensibles aux mobilisations des appareils des grosses machines politiques des Frères musulmans et des notables de l'ère Moubarak encore en place. Voilà comment la majorité de la population se trouve confrontée à un choix impossible.

La révolution des Frères

Le parti des Frères musulmans leur a envoyé un signal fort : samedi, le mouvement a appelé à manifester. C'était la première fois depuis le premier anniversaire de la révolution égyptienne, le 25 janvier 2012. Omar Salam, sympathisant des Frères, manifeste, très calme : "Ça faisait longtemps qu'on les attendait pour rassem-

bler tous les Égyptiens contre l'ancien régime, qui survit toujours. Ils agissent enfin, à notre grand étonnement, mais c'est une bonne nouvelle." Longtemps prudents, les Frères ont choisi désormais clairement leur camp : celui de la révolution. Mohamed Morsi a déclaré qu'il faisait partie des gens qui ont vécu sous l'oppression, avant d'ajouter : "J'étais, je suis et je resterai un révolutionnaire jusqu'à ce que la révolution réussisse." S'il est élu, Morsi promet un nouveau procès.

Ahmed Shafiq contre-attaque : "Je représente un État non religieux, les Frères représentent un État sectaire. Je représente le progrès et la lumière, ils représentent l'arriération et l'obscurantisme." Jusqu'à affirmer que les Frères incarnent l'ancien régime, un argument un peu surprenant pour l'ancien Premier ministre de Moubarak ! Il est la première cible des manifestants de Tahrir, dont certains chantent que Shafiq et l'ancien raïs, c'est la même chose. Il en faudra peut-être plus pour que les déçus du second tour rejoignent Morsi. Leurs champions, Sabahi, Aboul Fotouh ou Baradei, s'organisent de leur côté pour peser sur le second tour. Les appels à la création d'un conseil présidentiel civil se multiplient. C'est une vieille idée. Déjà, cet hiver, les trois larrons voulaient créer un gouvernement de salut national. Chacun pose ses conditions. Aboul Fotouh, entre autres, réclame la création d'une assemblée constituante représentative du peuple, deux vice-présidents, un gouvernement de coalition dirigé

par un Premier ministre extérieur au Parti de la liberté et de la justice.

Ni Sabahi ni Aboul Fotouh n'ont appelé à voter pour un candidat ou pour l'autre. Mais le parti du premier, al-Karama, faisait partie de la coalition menée par le Parti de la liberté et de la justice. Et Aboul Fotouh est un ancien Frère musulman. Une coalition pourrait être possible avec Mohamed Morsi. Cela tombe bien, ils se rencontrent aujourd'hui pour en discuter.

R. I.

PAKISTAN

24 morts dans un attentat

Au moins 4 membres des forces de sécurité et 20 insurgés ont été tués dans une attaque perpétrée mardi matin par des hommes armés dans le nord-ouest du Pakistan, ont rapporté des médias.

Selon la chaîne de télévision locale Dawn, des insurgés ont pris pour cible un poste de contrôle militaire de Salala dans la région tribale de Mohmand, une région tribale située près de la frontière pakistano-afghane.

4 militaires de l'armée pakistanaise et 20 insurgés ont été tués lors de cette attaque, a-t-on signalé.

APS

CANCER DU COL UTÉRIN

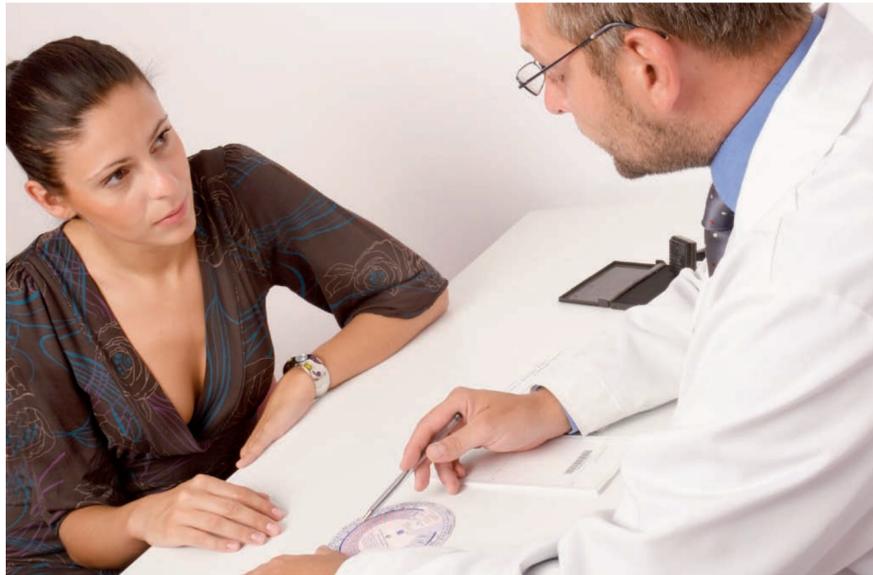
Quatre femmes en décèdent chaque jour en Algérie

Après la Somalie, l'Algérie est le deuxième pays en termes de prévalence du cancer du col de l'utérus en Afrique du Nord et Moyen-Orient. Ce type de cancer est la deuxième cause de mortalité dans notre pays après le cancer du sein.

PAR OURIDA AÏT ALI

Selon les statistiques de l'Institut national de santé publique, l'Algérie enregistre annuellement entre 1.200 et 1.600 nouveaux cas de cancer du col utérin. "80 à 90% des cas sont diagnostiqués à un stade très avancé de la maladie", indiquent les experts algériens. Toujours selon les spécialistes, «le cancer du col de l'utérus arrive en deuxième position après celui du sein, mais n'est pas aussi bien pris en charge que les autres types de cancers».

Par ailleurs, 450.000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus sont enregistrés tous les ans à travers le monde, soit une progression annuelle de 15%, selon les statistiques de l'OMS dont 90% dans les pays en voie de développement, causant le décès de 230.000 femmes chaque année dans le monde. Le cancer du col de l'utérus est un cancer évitable, disent les spécialistes. En effet, à la différence des autres sites de l'organisme, il est possible de détecter très précocement les lésions qui pourraient évoluer en cancer. Pris en charge et traité à un stade précoce d'anomalie, il est presque toujours possible d'éviter le développement du cancer. Aujourd'hui, les techniques de dépistage sophistiquées qui permettent de garantir aux patientes une protection quasi totale contre ce cancer existent. A l'exception des rares échecs du dépistage, le cancer du col ne devrait pas s'observer chez les femmes réguliè-



ment dépistées. Toutes les femmes âgées de 20 à 65 ans doivent se soumettre au dépistage du cancer du col utérin. Parce que justement, les lésions précancéreuses du col utérin ne s'accompagnent d'aucun symptôme, il est fondamental de comprendre que pour être protégée du cancer du col de l'utérus, le dépistage doit être pratiqué à un rythme régulier. Le test de dépistage est pro-

posé à toutes les femmes, en tout cas à toutes celles qui ont eu des rapports sexuels. Chez les jeunes filles dont l'activité sexuelle a démarré à un âge précoce le test de dépistage peut dans certaines conditions être pratiqué avant l'âge de 20 ans. Après la ménopause, il faut continuer à pratiquer des frottis que vous prenez ou pas un traitement hormonal de substitution. Après une hys-

térectomie, le frottis du vagin doit être poursuivi à un rythme espacé. Ce qu'il faut savoir cependant, grâce au frottis, le nombre de décès par cancer du col de l'utérus a diminué dans les pays développés de plus de 80% durant les dernières décennies.

O. A. A.

TEST

Savez-vous comment éviter ce cancer ?



Le cancer du col de l'utérus est particulièrement fréquent. Il existe des gestes préventifs qu'il faut connaître et respecter. Que faut-il savoir d'autre à propos de ce cancer féminin ?

- Le cancer du col est dû à un virus.

Vrai.

La grande majorité des cancers du col de l'utérus sont dus à des virus appartenant à la famille des papillomavirus.

- Il existe un test de dépistage du cancer du col.

Vrai.

Plus exactement, il existe un test spécifique permettant de détecter les papillomavirus les plus fréquemment impliqués dans le cancer du col, dénommé test HPV.

- Un simple frottis permet d'écartier tout risque de cancer du col.

Faux.

La prévention du cancer du col passe par la réalisation régulière d'un frottis et le cas échéant par un test HPV. Un frottis normal et un test HPV négatif signifient que le risque de développer un cancer du col est quasi nul.

- Les femmes ayant eu leurs premières relations sexuelles très jeunes et avec des partenaires multiples

sont plus à risques de cancer du col de l'utérus.

Vrai.

C'est dû au fait que certains papillomavirus, sexuellement transmissibles, provoquent des lésions susceptibles de dégénérer si elles ne sont pas traitées. D'où l'intérêt de consulter régulièrement un gynécologue afin de réaliser des frottis et éventuellement un test HPV.

- Le premier symptôme du cancer du col se manifeste par des douleurs dans le ventre.

Faux.

Les symptômes précoces les plus fréquents d'un cancer du col de l'utérus sont des saignements survenant en dehors de la période des règles, spontanément ou après des rapports sexuels. Mais ce signe ne signifie pas forcément qu'il s'agit d'un cancer. Il faut cependant consulter afin d'en déterminer la cause exacte.

- Le tabagisme double le risque de cancer du col.

Faux.

Le tabagisme actif triple le risque de cancer du col. C'est le tabagisme passif qui double ce risque.

EXAMENS ET ANALYSES MÉDICALES

Frottis de dépistage inventé par le docteur Georgios Papanicolaou



Le frottis de dépistage est un examen médical simple destiné à prélever des cellules provenant du col de l'utérus. Il a été inventé par le docteur Georgios Papanicolaou (1883-1962), un Américain d'origine grecque, le "père" de la cytopathologie. Contrairement à une idée répandue, le but de cet examen n'est pas de rechercher une infection comme une mycose ou une infection sexuellement transmissible comme l'herpès, mais uniquement de rechercher des cellules montrant des signes de transformation précancéreuse (cellule dysplasique) ou des cellules cancéreuses. Les cancers du col utérin sont caractérisés par une longue période durant laquelle les lésions demeurent intra-épithéliales, allant de la dysplasie légère au carcinome in situ. On estime qu'une dizaine d'années sépare les premières anomalies cytologiques de l'apparition éventuelle d'un cancer infiltrant. La pratique du frottis de dépistage permet une nette réduction de la mortalité et de la morbidité du cancer du col de l'utérus par le diagnostic des dysplasies cervicales et des carcinomes in situ avant le passage de cellules cancéreuses dans l'organisme. Il permet aussi le diagnostic des cancers du col de l'utérus de petite taille avant l'apparition de signes

Quelles précautions prendre avant de faire pratiquer un frottis ?



Les recommandations sont :

- Ne pas faire réaliser cet examen pendant vos règles. Idéalement, le frottis est fait en milieu de cycle, soit 2 semaines après la fin des précédentes règles ;
- Ne pas avoir de traitements vaginaux (ovules) en cours ;
- Ne pas avoir mis de tampons pendant les 2 jours qui précèdent l'examen ;
- Ne pas avoir de relations sexuelles la veille du frottis ;
- Prévoyez 24 à 48 heures d'abstinence avant de réaliser votre frottis. La qualité et la pertinence du frottis seront alors optimales ;
- Enfin, il vaut mieux éviter d'effectuer un nettoyage vaginal juste avant la réalisation du frottis.

DOCTEUR MOHAMED HAMMA, GYNÉCOLOGUE, AU MIDI LIBRE :

«Les femmes sont exposées aux HPV dès le début de leur activité sexuelle»

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AÏT ALI

Midi Libre : Le cancer du col utérin est dû au papillomavirus humain, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est ce virus ?

Dr Mohamed Hamma : C'est un cancer sexuellement transmissible impliquant un virus : le HPV (Human Papilloma Virus). Il existe plus de 100 types de HPV dont certains HPV dits non oncogènes (types 6 et 11) induisent des lésions bénignes (verruques, condylomes, papillomes) tandis que d'autres dits oncogènes (types 16 et 18) sont responsables du cancer du col de l'utérus. Les HPV sont retrouvés dans presque la quasi-totalité des cancers du col utérin (99,7%). Les femmes sont exposées aux HPV dès le début de leur activité sexuelle avec ou sans pénétration. Plus de 50% d'entre elles contracteront cette infection à HPV mais transitoire dans 70% des cas. Ainsi, un simple contact cutané et/ou muqueux au niveau génital peut déclencher la transmission du HPV.

En plus du cancer du col utérin, les papillomavirus humains provoquent-ils d'autres maladies ?

Oui, comme suscité les lésions bénignes telles que verrues, condylomes, papillomes et des lésions précancéreuses (dysplasies légère, modérée et grave).

Y a-t-il des facteurs extérieurs qui peuvent favoriser l'apparition du cancer du col de l'utérus ?

Les facteurs de risques sont, bien entendu, l'activité sexuelle à un âge jeune, multiplicité des partenaires sexuels, le tabac, non utilisation de préservatifs, immunodépression (sida ou autres), autres maladies sexuellement transmissibles telles que les (condylomes, herpès...), prise de certains médicaments DES (diéthylstilbestrol) ou fille d'une femme ayant pris du DES (particulièrement entre 1940-1971 pour traiter les fausses couches à répétition), faible taux d'acide folique (vit. B), prise prolongée de pilules selon certaines données, grossesses précoces ainsi que grossesses multiples.

La maladie peut-elle avoir des causes héréditaires ?

Un parent au 1er degré (mère ou sœur) ayant un cancer du col utérin, selon l'International journal of cancer.



L'utilisation du préservatif permet-elle de protéger la personne du HPV à 100% ?

Le préservatif ne permet pas de se protéger complètement car les HPV sont présents sur l'ensemble de la zone génitale.

Quelles sont les mesures préventives contre cette maladie ?

On recommande pour la prévention un frottis cervico-vaginal (FCV) de dépistage tous les 3 ans, après 2 FCV normaux à un an d'intervalle chez les femmes actives sexuellement. Le FCV est un examen simple, rapide et indolore.

Comment se manifestent les symptômes ou signes cliniques de ce cancer ?

Au début, les signes cliniques peuvent être absents, et rares sont les pertes vaginales, les douleurs et/ou les saignements secondaires à un rapport sexuel. A un stade avancé, et si la tumeur est volumineuse, elle peut entraîner des signes

de compression d'organes voisins : urinaires (polyurie) et intestinales (par exemple constipation).

Quels sont les examens qui peuvent révéler l'existence d'une tumeur ?

L'examen clinique (au spéculum) peut révéler, en cas de cancer avancé, une lésion bourgeonnante ou ulcérateuse voire les deux. Le toucher vaginal évalue l'extension régionale. En cas de lésion invisible, la colposcopie retrouve la lésion et dirige la biopsie.

Les spécialistes algériens appellent à introduire le vaccin contre ce type de cancer (anti-HPV) dans le calendrier national de vaccination ; à qui s'adresse ce vaccin ?

Aujourd'hui, deux vaccins existent pour éviter le HPV et prévenir le cancer du col de l'utérus : le Cervarix et le Gardasil. Cette vaccination est recommandée chez l'adolescente et si possible avant les premiers rapports sexuels (à l'âge de

12-13 ans) ou au plus tard au courant de la première année de la vie sexuelle. Trois injections sont nécessaires, administrées sur 6 mois.

La vaccination peut-elle dispenser des dépistages, c'est-à-dire des frottis ?

La vaccination ne dispense pas du dépistage du cancer du col utérin par la pratique du FCV d'autant que les vaccins ne couvrent pas la totalité des types de HPV (en effet le vaccin protège contre 4 types de HPV les plus courants 6/11/16/18).

Quelle est l'incidence de cette pathologie ?

Dans le monde, le cancer du col utérin est le deuxième cancer le plus fréquent chez la femme (après celui du sein) et est la 1re cause de mortalité par cancer (femmes et hommes confondus). En Europe, il est au 9e rang des cancers féminins. En Algérie, il est le plus fréquent en Afrique du Nord et Moyen-Orient après la Somalie. Grâce à la vaccination, 70% des cancers du col utérin sont évitables.

Quels sont les moyens curatifs de cette pathologie ?

Traitement :
a/préventif :
- préservatif
- vaccination
b/curatif : dépend du stade du cancer (allant de 1 jusqu'à 4)
- cryothérapie (neige carbonique/azote liquide)
- conisation du col ou colpectomie (ablation) au mieux par laser.
- hystérectomie (ablation de l'appareil génital)
- radiothérapie /chimiothérapie.
O. A. A.



DESIGNERS ALGÉRIENS

Mobile art, parvis de l'IMA

Organisée conjointement par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel et l'Institut du monde arabe, cette exposition présente du 12 juin au 16 septembre 2012 les œuvres de 24 artistes – 12 femmes et 12 hommes – appartenant à la nouvelle génération des designers algériens. Chacun d'entre eux élabore un univers personnel dans lequel chaque objet présenté nous plonge à la fois dans le passé – réel ou fictif, de l'artiste – et nous projette dans la modernité par sa construction, son ergonomie, son esthétique, sa quête du confort...

Toujours à la recherche de formes nouvelles, ces jeunes artistes réinvestissent des formes oubliées ou inédites. Sans renier pour autant les origines de leurs créateurs, ces objets de tous les jours s'inspirent aussi bien des formes de Starck que de celles de Brancusi. Ils s'enrichissent aussi bien de matériaux primitifs que de matières ultra modernes, exaltent des lignes épurées et nous entretiennent de retour aux sources.

Avec beaucoup de subtilité, la jonction entre la tradition et l'avant-garde s'accomplit ainsi au sein d'une culture algérienne restée bien vivante comme en témoignent ces objets et ces meubles : le porte-mashaf de Chafika Ait Oudja, les tajines de Samia Merzouk, les consoles de Souad Delmi Bouras ou de Salima Aissaoui-Djelal, le fauteuil « Kalam » de Réda Selmi, pour n'en citer que quelques-uns...

R. C.

CLÔTURE DU CYCLE MUSICAL «JAZZ D'AILLEURS»

De grands noms du jazz mondial



Un concert de jazz des Caraïbes a été animé lundi à Alger par le quartette «Sakesho» en clôture du troisième cycle musical «Jazz d'ailleurs» organisé par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc).

Rassemblant de très grands noms de la scène internationale, ce quartette s'était déjà produit à Alger avec une formation différente lors de la seconde édition du «Alger jazz meeting» en décembre 2009.

Mené par le pianiste martiniquais Mario Canonge le quartet se compose du bassiste français Michel Alibo, du batteur Jean-Philippe Fanfant et de l'américain Andy Narell, initiateur du «Steelpan» (tambours d'acier au sonorités particulières).

APS

PROJECT'HEURTS À LA CINÉMATHÈQUE DE BÉJAÏA

32 films prendront part à cette 10^e édition

Les 10^{es} rencontres cinématographiques de Béjaïa, organisées annuellement par l'association Project'heurts de Béjaïa, se tiendront du 9 au 15 du mois en cours à la Cinémathèque de Béjaïa. 32 films seront ainsi projetés durant les rencontres cinématographiques. Des réalisateurs algériens, français et tunisiens, prendront part également à ces rencontres. Les présentations des films seront suivies par un débat animé par les réalisateurs. Ciné-café est ainsi un espace réservé aux réalisateurs. 3 projections auront lieu quotidiennement : matin, après-midi et en soirée.

PAR DJAMEL BOUKERMA

Abdenour Hochiche et Samir Ardjoum, respectivement commissaire des rencontres et président de l'Association Project'heurts, ainsi que le directeur artistique de la manifestation ont animé un point de presse avant-hier lundi à la Cinémathèque d'Alger. En fait, le commissaire des rencontres cinématographiques, Nourdine Haouchiche a fait savoir que « la dixième édition de ces rencontres cinématographiques sera une plateforme de rencontres autour de cinéma afin de créer une dynamique du cinéma dans un cadre pédagogique ».

L'association Project'heurts a réceptionné, au cours de cette dixième édition, une importante quantité des films. « Au total 180 films ont été soumis à une commission technique pour en tirer les meilleurs par sélection », a fait savoir Samir Ardjoum, directeur artistique de ces rencontres cinématographiques et de l'association Project'heurts de Béjaïa. Et d'ajouter, que « cette dixième édition englobe une trentaine de films, par contre les précédentes éditions où l'engouement était plus élevé dans la neuvième édition ». La 10^e édition a été programmée essentiellement, cette année, sur le plan organisationnel afin de « partager un temps égal de chaque présentation et donner au public l'opportunité de voir les films plus à l'aise. De plus la ville de Béjaïa dispose d'une seule salle de cinéma », a fait savoir le directeur artistique. Cette année, l'association Project'heurts a sélectionné 32 films, dont courts et longs métrages, documentaires courts et longs métrages de plus d'une heure et demie. Les rencontres cinématographiques seront ainsi un espace de rencontres avec les réalisateurs lors de chaque présentation. « Dans cette édition, on a exigé la présence, lors de la projection de leurs films, du réalisateur », a signalé le directeur artistique. Plusieurs films seront proposés en diverses couleurs durant ces rencontres cinématographiques abritées par la ville de Béjaïa. De ce fait, ces films sont venus de différents territoires. Ils traitent



des thématique lié aux sujets courants à travers le monde, à l'exemple de l'émigration, l'Histoire, les origines, la dignité et autres...

Plusieurs films algériens et étrangers prendront part à cette 10^e édition. Des réalisateurs algériens de renom national et international, qui ont connu un succès à l'étranger seront présents? À titre d'exemple, le réalisateur Merzak Allouache qui participera avec les films *Normal* et *le Repenti*. Drifa Mezennour présentera le documentaire *J'ai habité l'absence deux fois* et le court métrage *la nuit de Badr* du réalisateur Mehdi Hlimi. Les autres films au programme viennent de France et de Tunisie, à l'exemple de *Nuit sur la mer* du réalisateur Marc Scialom, *Un monde sans femmes*, un film de fiction du réalisateur tunisien Guillaume Brac et *le ciel en bataille*, un documentaire de Florent Mangeant.

Atelier d'écriture au programme

Dans le cadre de ces rencontres, l'association Project'heurts a lancé un atelier Côté

Court. Cette initiative, qui a déjà cinq ans d'existence, est dédiée effectivement à l'écriture scénaristique. L'atelier s'adresse à des auteurs-réalisateurs algériens désireux de consolider leurs techniques d'écriture à travers un accompagnement dans le développement d'un scénario de court métrage, de fiction ou de programme court.

L'atelier Côté Court 2012 se déroulera sur trois sessions d'une semaine à Béjaïa. La première session coïncidera avec les rencontres cinématographiques du 9 au 15 juin. La seconde et la troisième sessions auront lieu respectivement au mois de septembre et novembre.

Il est utile de signaler, de ce fait, que l'association Project'heurts a reçu au cours de cette édition 29 candidats et que 12 projets ont été sélectionnés par un jury de composé des intervenants.

D. B.

OUVERTURE DE LA SEMAINE CULTURELLE DE GHARDAÏA À TISSEMSILT

Un public largement acquis

L'ouverture de la semaine culturelle de la wilaya de Ghardaïa, lundi à la maison de la culture Mouloud-Kacem-Nait-Belkacem de Tissemsilt, a attiré un public nombreux intéressé par tout ce qui se rapporte au riche patrimoine matériel et immatériel de son pays. L'assistance a été gratifiée, à cette occasion, de chants folkloriques animés par deux troupes musicales «Baba Chaabane» et «Amnayene» et le groupe d'art et de musique populaire locale de la commune de Ménéa.

Des chansons du genre bédoui signées par les groupes «Art et Musique» et

«Nedjmet Essabah» et une lecture poétique de Benabderrahmane Tahar sont au programme de cette semaine culturelle.

Une exposition de photos de sites archéologiques et touristiques de la wilaya de Ghardaïa met en exergue, entre autres, ksar Tadjenanet (El Atf), construit en terre cuite en 1012 et ksar «At Azdjen» (Beni Isguen), ainsi que le patrimoine immatériel de la région tel que la fête du «mehari» célébrée chaque année à Metlili où sont organisées des courses de dromadaires.

Une exposition d'artisanat traditionnel met en exergue notamment la tapisserie,

l'industrie textile, la maroquinerie et la sculpture sur bois de la région du M'zab.

Des soirées et des galas dans différents genres musicaux notamment le sahraoui, chaabi et bédoui sont au programme de cette manifestation culturelle qui s'étale jusqu'à vendredi prochain, tout comme des lectures de poésie et une représentation théâtrale pour enfants par la troupe «El Firdaous».

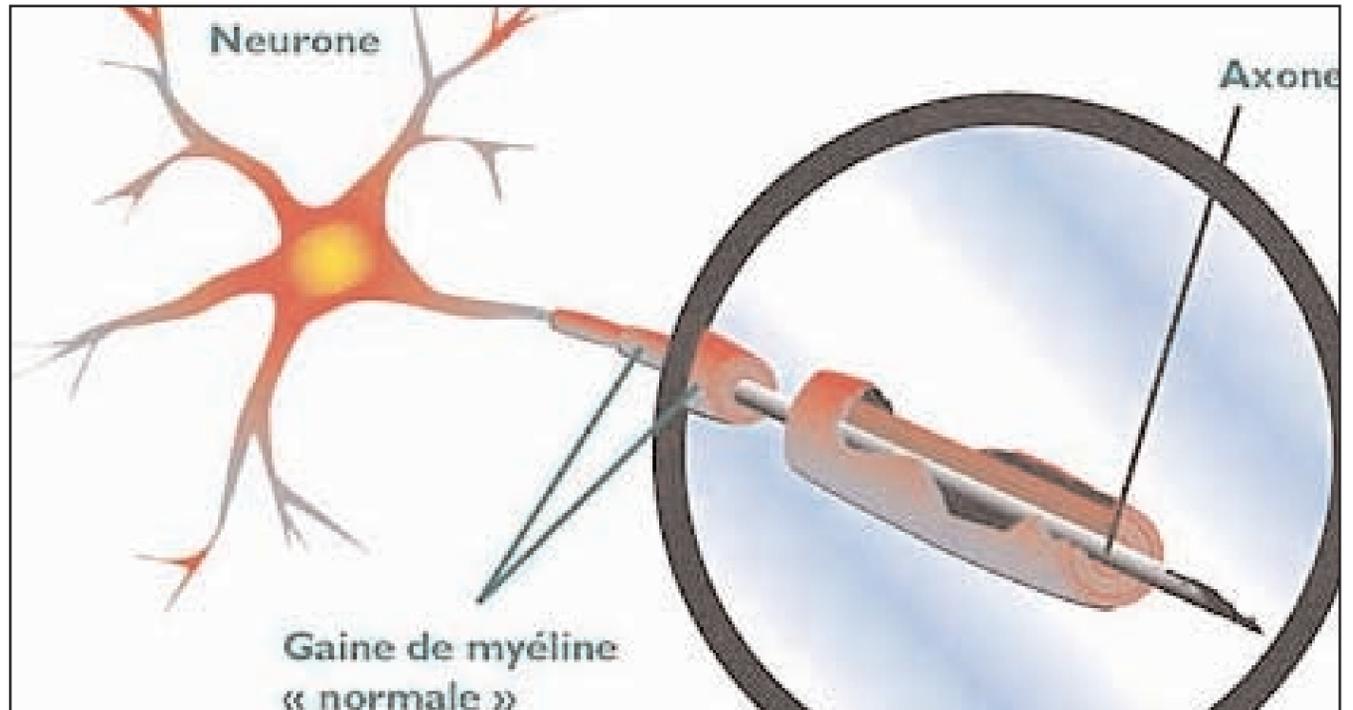
D'autre part, la délégation culturelle de la wilaya de Ghardaïa est invitée à découvrir la région touristique de l'Ouarsenis.

APS

SCLÉROSE EN PLAQUES

Quand le corps se met à attaquer le système nerveux

Vendredi dernier, la fondation pour l'aide à la recherche sur la sclérose en plaques (ARSEP) a organisé un congrès afin de présenter les dernières avancées de la recherche quelques jours après la Journée mondiale de lutte contre la SEP. Un évènement auquel Maxisciences a assisté. L'occasion de revenir sur cette maladie qui frappe des milliers de personnes à travers le monde : la SEP



Sil est très évocateur pour le "grand public", ce nom n'en reste pas moins flou quant à ce qu'il représente vraiment. Beaucoup savent qu'il correspond à une maladie, touchant le système nerveux quand d'autres savent également qu'elle se traduit par des troubles moteurs, entre autres. Néanmoins, à en croire cette étude menée par l'institut Kantar-Health, de nombreuses idées reçues persistent. D'après celle-ci, ils seraient plus d'un tiers à penser que la sclérose en plaques (SEP) se guérit, et seulement quatre sur dix con-

naissent l'impact du sexe sur la prévalence de la maladie.

"Il y a une grande ignorance de la part du public", déplore Thibault Moreau, président de la fondation pour l'Aide à la recherche sur la sclérose en plaques (ARSEP), lors d'un forum organisé à l'université Paris Descartes. Lors de cette journée, les scientifiques se sont réunis à la Faculté de médecine du 6ème arrondissement, pour exposer leurs travaux en cours, confronter leurs connaissances, et par là-même présenter les avancées de la recherche sur la sclérose en plaques.

Une affection du système nerveux central

Les symptômes de la SEP sont multiples : le patient atteint peut voir survenir des troubles cognitifs, autrement dit des troubles de la concentration ou de la mémoire, mais aussi des problèmes moteurs (faiblesse d'un membre, sensitifs, fourmillements), ou encore urinaire. L'ensemble de ces troubles devient ainsi vite un véritable handicap dans le quotidien du patient. "La SEP se déclare assez tôt, et, en 20 ans en moyenne, le malade devient totalement dépendant de son entourage", précise le neurologue Christian Confavreux.

Comment une maladie peut-elle affecter tant d'organes et de fonctions ?

A l'origine, la SEP induit des inflammations survenant dans le système nerveux central (cerveau, moelle épinière et nerfs optiques) qui vont engendrer une sorte d'emballage du système immunitaire. Ce dernier, habituellement au service de la défense de notre organisme, va ainsi se retourner contre lui. Ce ne sont plus ni les bactéries ni les virus qu'il va cibler et neutraliser mais la myéline, cette gaine conductrice entourant les neurones et permettant la conduction nerveuse.

Conséquence, les cellules nerveuses attaquées présentent d'importantes difficultés à conduire l'influx nerveux, l'empêchant de parvenir entre autres jusqu'aux organes. Les conséquences de ces altérations dans un organisme essentiellement commandé par plusieurs milliers de connexions nerveuses sont alors, comme on peut l'imaginer, désastreuses. D'où l'importance de parvenir à mettre au point un traitement efficace. Une tâche qui se trouve toutefois plus que difficile.

Améliorer la vie des patients

A ce jour, la SEP est considérée comme incurable. Néanmoins, des traitements existent et s'orientent davantage vers la lutte contre les symptômes que vers les causes physiologiques de la pathologie. Améliorer les conditions de vie des

malades demeure ainsi l'objectif principal des thérapies. Outre les anti-inflammatoires prescrits pour atténuer l'inflammation, les molécules immunosuppressives sont également utilisées pour contrecarrer – malgré de nombreux effets indésirables – les aspects auto-immuns de la maladie. Aujourd'hui, les recherches visent ainsi à perfectionner cette thérapie en augmentant le rapport bénéfice-risque et ainsi limiter les effets secondaires. Mais d'autres pistes font également l'objet d'études prometteuses. Le neurone à une particularité, c'est sa capacité à réparer sa myéline à certains moments lorsque celle-ci se détériore, c'est la "remyélinisation". Plusieurs stratégies, encore au stade de développement, visent de fait, à favoriser la réparation de la myéline de façon à réparer les zones lésées du système nerveux central. Grâce aux progrès considérables de la neuroimagerie, les techniques telles l'IRM fonctionnelle, permettent de mieux comprendre ces troubles. De cette manière, les chercheurs ont identifié certaines capacités d'adaptation du cerveau apportant de nouvelles pistes de recherches. En effet, des études ont récemment montré que lorsqu'il était affecté par la SEP, le cerveau s'adaptait en créant des connectivités avec d'autres régions avoisinantes de manière à maintenir la fonction. De nombreux essais thérapeutiques sont ainsi en cours, et suscitent de réels espoirs.

Une origine qui reste inconnue

Environ une personne sur mille est affectée par la SEP en France qui reste un pays avec une incidence plutôt élevée. Les femmes sont également les premières victimes, elles représentent en effet deux tiers des malades. Toutefois, on ignore encore les causes précises de cette maladie apparaissant surtout entre 20 et 40 ans. Si les connaissances progressent donc peu à peu sur l'origine, des études ont par ailleurs démontré que certains facteurs environnementaux comme le tabac ou des carences en vitamine D, pouvaient favoriser l'apparition de la maladie.

In Maxisciences





ACCUSÉ

levez-vous !



PROJET D'AVENIR

La passion, cette prison (1re partie)

En sortant de l'université, Youcef fut tout étonné de découvrir que Souhila l'attendait devant le portail. Elle allait encore l'assommer avec les mêmes propos qu'elle lui tenait depuis plus d'une année et demie.

PAR KAMEL AZIOUALI

Tout en cheminant ensemble jusqu'à la station des bus universitaires, les deux jeunes s'expliquèrent une fois de plus au sujet de leur avenir commun.

- Tu sais que mes parents s'impatientent, Youcef. Ils sont convaincus que tu t'es moqué d'eux. Tu as demandé ma main, tu l'as obtenue et ils ne voient rien venir.

- Non, Souhila, je ne suis pas en train de me moquer d'eux. J'avais prévu de finir mes études l'année passée et le malheur a voulu que je rate deux des derniers modules. Et l'ami de mon père qui a promis de me procurer un emploi avec un logement d'astreinte a été très clair : il me faut ce diplôme. Comme je n'ai pas pu avoir ce diplôme à temps, il va encore falloir attendre un petit peu...

- Là, c'est de moi que tu te moques... Il te faudra travailler pendant combien de temps pour avoir de quoi organiser une petite cérémonie de mariage ?

- Je suis en train d'y penser, Souhila...



Il n'y a pas que la cérémonie de mariage... Et celle des fiançailles ? Et des meubles qu'il faut acheter pour le petit logement d'astreinte que l'on va nous attribuer ?

- Parfois, je me dis que toi et moi avons fait preuve de légèreté, Youcef... Tu n'aurais pas dû demander ma main et moi je n'aurais pas du accepter...

- Non, non, ne dis pas cela Souhila... Je ne peux pas vivre sans toi. Il n'y a qu'avec toi que je m'entends... La vie est ainsi faite. Elle est pleine de bonnes

choses mais aussi de mauvaises. Le tout est de ne pas sombrer dans le désespoir quand les mauvaises surprises ont tendance à être les plus fréquentes.

- Youcef... je n'en peux plus... je suis en conflit permanent avec mes parents qui me demandent d'annuler leur promesse. Chaque week-end, des gens viennent demander ma main et mon père leur répond à chaque fois que je suis déjà prise. Je finirai pas céder à leurs sollicitations et leur pression parce que de ton côté je ne

vois rien venir.

- Oh ! Non... Souhila... je ne survivrai pas à ta perte... Sans toi, je suis fini...

- Alors bouge ! Fais quelque chose ! Marions-nous... Tes parents ont de l'espace chez eux ; non ? C'est ce que tu m'as dit.

- Oui... je te l'ai dit mais nous avons déjà abordé cette question, toi et moi. Il vaut mieux un petit chez soi qu'un «grand chez les autres». Accorde-moi deux semaines... et tout se réglera.

- On t'a promis la lampe d'Aladin ?

- Non... Il s'agit d'un emploi... un emploi très bien payé...

- Très bien payé ? Qu'est-ce que tu entends par «très bien payé». 25.000 DA par mois ? C'est tout ce qu'on donne à un ingénieur qui débute même si celui qui l'a recruté est un vieil ami de son père.

- L'ami de mon père n'a rien à voir avec ce travail... Tu vas travailler avec moi...

- Je vais travailler avec toi ?

- Oui. Tu verras que c'est un travail passionnant. On peut gagner jusqu'à 10 millions de centimes par jour.

- Tu veux dire par mois.

- Non ; j'ai bien dit par jour. En une année de dur labeur, nous pourrions partir en retraite anticipée parce que nous aurons amassé beaucoup plus que l'équivalent de ce qu'aurait gagné un ingénieur d'Etat en 40 ans de carrière.

- Et en quoi consiste ce travail ?

- Je te le dirai dans une semaine. Mais d'ici là, pas un mot à personne.

K. A. (à suivre...)

SABOTAGE

Un poulet vraiment nocif (2e partie et fin)

Résumé:

Farid 23 ans, étudiant en 4e année économie, avait du mal à trouver le sommeil à cause, selon lui, du poulet qui avait été servi à la cantine de la cité universitaire. Il décida, en pleine nuit, de protester.

Farid fusilla du regard son copain de chambre et lui répliqua :

- Non, je ne suis pas en train de dire n'importe quoi. Mais si tu considères que demander un peu de respect à notre égard est une manière de dire n'importe quoi, là c'est autre chose.

- Je suis d'accord avec toi, Farid mais ce n'est vraiment pas le moment de présenter une plateforme de revendications, si tu vois ce que je veux dire... Tu as vu l'heure qu'il est ? Demain matin, il fera jour et tu verras plus clair.

- Mais cela te concerne aussi, Salah. Tu ne veux pas que la nourriture que l'on nous sert soit de la nourriture et non du poison ?

- Oh ! Farid, tu exagères ! Ce n'est pas du poison qu'on nous sert... Je ne te laisserai pas dire n'importe quoi... Cela fait quatre ans que nous mangeons dans ce resto «U» et personne n'en est mort. Mais je suis d'accord avec toi si tu me dis que cette nourriture peut être améliorée...

- Ah ! mais je constate qu'on t'a acheté, Salah ! Tu es

devenu un faux jeton...

- Bon, Farid je vois que tes douleurs d'estomac te font dire n'importe quoi alors je préfère ne plus te répondre. Tu es grand et vacciné ; fais ce que tu veux.

- Parfaitement, je fais ce que je veux. Si tous les étudiants étaient comme toi, on nous servirait tous les jours des lentilles avec du pain rassis. Je vais en toucher un mot aux responsables de la cité. Bien sûr, si je te demande de m'accompagner, tu refuseras...

- Je n'ai pas envie de te répondre.

- Je savais que tu ne voudrais pas venir avec moi. Il en a toujours été ainsi dans les grands mouvements révolutionnaires... C'est toujours une personne qui se sacrifie et c'est tout le monde qui en profite.

Salah s'était promis de ne plus rien dire mais les derniers mots de Farid l'avaient fait sursauter.

- Tu fais une révolution à cause d'un peu de poulet que tu as du mal à digérer, elle sera belle ta révolution, Farid. Farid haussa les épaules et sortit de la chambre.

Il avait l'intention de se rendre au pavillon administratif mais dès qu'il fut sorti de la chambre, il eut une autre idée : faire un tour dans les cuisines. Il trouva la porte fermée. Au lieu de rebrousser chemin, il força la porte et y entra. Il se rendit tout droit à la chambre froide et l'ouvrit. Là, il trouva pour au moins dix kilos de poulets congelés.

Farid avec rage se procura un gros sachet noir en plastique y fourra les poulets en question et les jeta dans la grosse poubelle qui se trouvait dans la cour. Convaincu qu'il avait accompli un acte de salubrité publique, il retourna à sa chambre comme si de rien n'était. Mais deux employés l'avaient vu jetant les poulets à la poubelle et se firent un devoir de le dénoncer au premier responsable de la cité «U» lequel, à son tour, déposa plainte contre l'auteur de ce qui s'apparentait à un acte de sabotage.

Il y a quelques jours, Farid se retrouva au box des accusés au tribunal de Bir Mourad-Raïs pour répondre de son acte.

Farid qui s'était dit que la nourriture de Serkadji n'était certainement pas faite pour être supportée par son estomac fragile, sollicita l'indulgence des responsables de la cité «U» à qui il demanda pardon, justifiant son geste par l'énorme stress qui l'avait «esquinté» au point de ne plus savoir ce qu'il faisait.

Après délibérations, il fut condamné à une amende de 20.000 DA. Auparavant, six mois de prison ferme avaient été également requis contre lui.

Ah ! Oui, le poulet était vraiment mauvais. La preuve ? Il a failli l'envoyer en prison !

K. A.

EQUIPE NATIONALE, ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 2014

Quel onze de départ face au Mali ?

A trois jours seulement de la seconde journée importante des éliminatoires de la coupe du monde 2014 (groupe H), qui opposera la sélection algérienne au Mali à Ouagadougou, capitale du Burkina-faso, plusieurs interrogations taraudent les esprits de nombre des supporters à propos du onze de départ qui sera aligné par le coach Vahid Halilhodzic.

PAR MOURAD SALHI

Même si rien n'at filtré du côté du staff technique, la sélection algérienne n'aura pas vraiment un grand changement dans son onze d'entrée dimanche prochain. Le sélectionneur national Vahid Halilhodzic devrait conduire la même composante, à deux ou trois éléments près. Avec le retour probable du défenseur de Lakhwya, Madjid Bougherra, le principal changement pourra toucher l'axe central de l'équipe algérienne. Bougherra qui souffrait des adducteurs, devrait reprendre sa place lors de ce match face au mali. Le premier responsable de la barre technique des Verts, le Bosnien Vahid Halilhodzic qui lui a donné quelques jours de repos pour mieux poursuivre ses soins, souhaite le récupérer le plus vite possible. Même si le duo Bouzid-Medjani a beaucoup donné satisfaction, en remplissant convenablement son rôle en défense, lors de la première sortie face au Rwanda, Halilhodzic veut le récupérer pour ce match très important dans la course pour le seul billet au prochain tour avant le Brésil. L'autre probable changement pourra toucher cette fois-ci le compartiment



offensif. Fouad Kadir qui n'a joué qu'un quart d'heure face au Rwanda, en raison d'une angine, devra reprendre lui aussi sa place de titulaire. Son retour coûtera la place à Ryad Boudebouz qui, en dépit de son expérience, n'est pas beaucoup utilisé par son entraîneur. Restant toujours dans ce compartiment, le coach national devrait renouveler la confiance à Hilal Soudani qui donne de plus en plus satisfaction. Même si Halilhodzic ne compte pas l'incorporer d'entrée, l'attaquant du CR Belouizdad Islam Slimani qui a honoré sa première convocation, en inscrivant son premier but, pourra chiper la place à Rafik Djebour en pointe. Mais avec son manque d'expérience dans ce genre de compétitions d'envergures, Slimani débutera sur le banc. Pour le reste, Vahid Halilhodzic même s'il ne croie pas à l'idée des titulaires indiscutables, est attendu à maintenir Sofiane Feghouli dans sa place. Le sociétaire du FC Valence qui a inscrit son deuxième but en deux matches officiels, devient de plus en plus un élément indispensable pour l'équipe. Par ailleurs, la sélection algéri-

enne poursuit toujours sa préparation au centre technique de Sidi Moussa. Les Verts qui ont repris lundi dans l'après-midi les préparatifs après une journée de quartier libre, prendront le départ pour Ouagadougou ce vendredi à bord d'un vol spécial.

FC SOCHAUX Aucune proposition pour Boudebouz



Le président du FC Sochaux (Ligue 1 française de football), Alexandre Lacombe, n'a reçu aucune proposition pour le transfert du milieu international algérien, Ryad Boudebouz, au moment où son coéquipier, le Français Marvin Martin, est "quasi acquis" pour Lille OSC, rapporte mardi le site du quotidien

sportif l'Equipe. Boudebouz, dont le contrat avec le club du Doubs court jusqu'en 2014, a annoncé à l'issue de la fin du championnat de Ligue 1, son départ de Sochaux, expliquant son choix par "le désir de connaître d'autres sensations". Son compère, Marvin Martin, a choisi Lille plutôt que Lyon. La décision prise par le milieu international français devrait être validée dans les tous prochains jours, précise la même source. Alexandre Lacombe a confirmé "être proche d'un accord avec Michel Seydoux", son homologue lillois. "Nous avons vraiment commencé à discuter vendredi dernier, même si le LOSC s'intéresse à Marvin depuis plus d'un an. On nous a fait une proposition concrète. Je pense que si Lille fait un petit effort supplémentaire, on devrait pouvoir s'entendre", a assuré le dirigeant franc-comtois. Par ailleurs, le FC Sochaux a reçu une proposition d'Angleterre pour l'attaquant international malien, Modibo Maiga, qui n'a pas été jugée "sérieuse" par la direction de Sochaux.

Le Malien Maiga incertain face à l'Algérie

Le défenseur international malien de l'USM Alger (Ligue 1 algérienne de football), Abdoulaye Aziz Maiga, est incertain pour le match Mali-Algérie, prévu dimanche prochain à Ouagadougou (Burkina Faso), comptant pour la 2e journée (groupe H) des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, en raison d'une blessure, rapporte mardi la presse locale. Titularisé dimanche lors de la défaite à Cotonou face au Bénin (1-0), Maiga a dû céder sa place en deuxième période à son coéquipier Mahamadou N'diaye, après avoir contracté une blessure, précise la même source. Le joueur usmiste devrait effectuer des examens médicaux pour connaître la nature de sa blessure et éventuellement la période de son indisponibilité. Dans l'autre match du groupe, l'Algérie s'est imposée largement face au Rwanda (4-0), samedi soir au stade de Mustapha Tchaker de Blida. La rencontre Mali-Algérie a été délocalisée par la fédération internationale de football (FIFA), en raison de la situation sécuritaire qui prévaut actuellement au Mali.

MC ORAN

Belaili a signé à l'ES Tunis

L'attaquant international olympique algérien Youcef Belaili en fin de contrat avec le MC Oran (Ligue 1 algérienne de football), s'est engagé au profit de l'Espérance Sportive de Tunis, a annoncé Abdelhakim Serrar à la radio tunisienne Shems FM. Annoncé déjà au club de la capitale la semaine dernière, Youcef Belaili a officialisé, dimanche soir son passage du côté du parc Hassène-Belkhouja, selon le président de l'ES Sétif qui est derrière ce transfert. Agé de 21 ans, le jeune joueur algérien a inscrit huit buts cette saison en championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle. Il a largement contribué au maintien du MC Oran parmi l'élite. D'autre part, le premier responsable de l'ES Sétif a révélé à la même station radio, que l'international algérien Abdelmoumen Djabou désire jouer à l'ES Tunis la saison prochaine. "En dehors de l'Algérie, Djabou ne jouera que pour l'ES Tunis. Il désire jouer pour ce club malgré plusieurs offres émanant d'Europe" a-t-il indiqué. Les relations privilégiées entre Serrar et le président de l'ES Tunis

Hamdi Meddeb pourraient accélérer le transfert du maître à jouer de l'ES Sétif.

Belhadj Ahmed nouveau président

L'ancien président du CRB Ain El Turck, M. Belhadj Ahmed a été officiellement nommé président du club professionnel du MC Oran en remplacement de Youcef Djebbari, démissionnaire. Cette nomination a été décidée lors d'une réunion d'urgence, qui a regroupé lundi soir les membres du conseil d'administration du MCO, composé de Hacène Kalaidji, Larbi Abdelillah, Faycel Haffaf et Derrar Djillali, dans l'optique de trouver une solution à l'impasse dans laquelle se trouvait le club hamraoui après l'échec de la réunion du dimanche. Le MC Oran, qui évolue en première Ligue professionnelle, a évité de peu la relégation lors de la saison footballistique écoulée, à l'issue de laquelle le président du club, Youcef Djebbari a démissionné.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE AMATEURS 2012-2013 La composition des groupes connue

Le championnat d'Algérie amateur de football, saison 2012-2013, se déroulera avec la participation de 42 clubs répartis sur trois groupes, est, centre et ouest, a indiqué la Ligue nationale de football amateur. Les 4 champions de la division inter-régions de football au titre de la saison 2011-2012, à savoir la JSM Tiaret, l'ES Berrouaghia, le DRB Tadjenanet et l'US Tébessa ont été versés respectivement dans le groupe ouest pour les deux premiers et le groupe est pour les deux autres. Quant aux relégués issus de la Ligue 2, en l'occurrence le Paradou AC, le RC Kouba et l'US Biskra, ils joueront respectivement dans le groupe centre pour les banlieusards et dans le groupe est pour les gars des Ziban.

CONSTITUTION DES GROUPES

Groupe est :

USM Aïn Beïda, JSM Skikda, US Tébessa, US Biskra, Hamra Annaba, AS Aïn M'Elila, USM Khenchela, E Collo, JS Jijel, NC Magra, NRB Touggourt, DRB Tadjenanet, WA Ramdane Djamel, US Chaouia

Groupe Centre :

E Sour El-Ghozlane, JSM Chéraga, IB Lakharia, MC M'Ekhadema, A Bou Saâda, WRB M'Esila, NARB Réghaïa, ESM Koléa, WA Boufarik, AS Bordj Ghedir, Paradou AC, RC Kouba, USM Chéraga, IB Khemis El-Khechena

Groupe Ouest :

CC Sig, IRB Maghnia, MB Hessesna, WA Mostaganem, IS Tighennif, RC Relizane, GC Mascara, RCB Oued R'Elhiou, OM Arzew, J Sidi Abd El Kader, JSM Tiaret, ES Berrouaghia, US Remchi, USMM Hadjout.

VOLLEY-BALL- FORAITS DE L'O MÉDÉA

Le bureau fédéral se prononcera cette semaine

Le bureau de fédéral de la fédération algérienne de volley-ball (FAVB) se réunira au courant de la semaine pour traiter l'affaire liée aux trois forfaits de l'O Médéa en championnat d'Algérie, a-t-on appris lundi auprès d'un responsable de la FAVB. "La commission de discipline se réunira au courant de cette semaine avec le bureau fédéral pour prendre une décision sur l'absence de l'O Médéa lors de trois rencontres du championnat national", a déclaré à l'APS Abdenour Mezghani, directeur de l'organisation sportive à la FAVB, ajoutant que "les points récoltés par les clubs qui ont affronté Médéa au cours de cette saison seront supprimés". Le responsable de la FAVB a indiqué que la relégation de Médéa en division inférieure, est envisageable si le club ne fournit pas un dossier solide pour défendre sa cause. D'autre part, l'organisation des tournois play-off et play-down sont prévus du 6 au 8 juillet pour la première phase, alors que la deuxième débutera le 13 jusqu'au 15 du même mois. "Les quatre premiers du classement conserveront les points accumulés durant la saison et se disputeront le titre de champion, alors que les six clubs restants en décourront pour le maintien en nationale 1" a précisé Mezghani. Concernant les seniors dames, les tournois sont programmés du 7 au 9 juin à Sétif.

Cuisine

SALADE DE SAUMON



Ingrédients :

2 tasses de saumon cuit émietté
2 œufs durs en dés
Un demi concombre épluché, épépiné et coupé en dés moyens
1 poivron rouge en coupé dés
5 c. à soupe de mayonnaise légère
Sel, poivre et paprika

Préparation :

Mettre le saumon cuit dans un bol à mélanger. Ajouter les œufs et mélanger doucement.
Ajouter le reste des ingrédients et mélanger.
Servir sur un lit de laitue.

BEIGNETS AUX BANANES



Ingrédients :

5 bananes mûres
200 g de farine
2 œufs
100 g de sucre
1 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger
Huile de friture

Préparation :

Ecraser les bananes en purée avec une fourchette dans un bol.

Ajouter ensuite les œufs entiers, puis le sucre, puis la farine en continuant à mélanger.

Ajouter enfin l'eau de fleur d'oranger mélanger encore avec une cuillère à soupe (cette cuillère servira avec une autre cuillère à soupe à former les beignets sur l'huile).

Faire chauffer de l'huile dans une poêle, et former des petites galettes avec donc l'aide des deux cuillères à soupe. Laisser dorer quelques minutes puis retourner le beignet pour le laisser dorer de nouveau (mais pas trop), et les disposer dans une assiette avec du papier absorbant.

Ps : Ces beignets sont excellents tièdes, et même froids !

L'été c'est la saison préférée des mycoses, verrues, piqûres et compagnie. La chaleur, l'humidité et la fréquentation des lieux publics (piscines et douches) entraînent en effet leur lot de petites misères. Quelques précautions peuvent aider à les prévenir.

PAR OURIDA AÏT ALI

Les piqûres d'insectes

La plupart du temps bénignes, les piqûres de moustiques peuvent cependant s'infecter, et certains insectes, comme l'abeille et la guêpe, provoquent chez certains des réactions allergiques graves. Afin de diminuer la douleur et l'inflammation causées par les piqûres des moustiques communs, appliquez immédiatement des glaçons ou des compresses d'eau froide sur la piqûre. S'il s'agit d'une piqûre d'abeille, retirez le dard le plus rapidement possible avec une pince à épiler. Consultez un médecin si vous êtes allergique, si vous avez été piqué dans la gorge ou dans la bouche, si les piqûres sont nombreuses et présentent un gonflement excessif.

Le pied d'athlète

Bien connu des sportifs, le pied d'athlète est causé par un champignon qui se développe à la faveur de chaleur et de l'humidité. Le champignon provoque des rougeurs et des démangeaisons. Il cause parfois des fissures douloureuses, surtout entre les deux derniers orteils. On doit traiter le pied d'athlète, car le champignon peut s'étendre à d'autres parties du corps comme le pli de l'aîne. Pour prévenir le pied d'athlète,

PETITS BOBOS DE L'ÉTÉ

PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR



voici quelques règles à suivre : lavez vos pieds tous les jours et surtout, séchez bien les espaces entre les orteils. Évitez de porter des chaussures fermées et préférez des sandales pendant la saison estivale. Ne marchez pas pieds nus autour des piscines publiques et gardez-les si vous utilisez des douches communes.

Les verrues

Plus fréquentes chez les enfants et les jeunes adultes, les verrues sont causées par un virus (papillomavirus) et peuvent prendre plus de cinquante formes différentes. Les verrues communes ont une surface rude et peuvent apparaître sur n'importe quelle partie du corps, quoiqu'elles affectionnent surtout les mains. Les verrues se propagent par contact

direct avec une personne infectée mais on l'attrape parfois dans des lieux publics (bords de piscines et douches). Les verrues disparaissent parfois d'elles-mêmes, sans traitement particulier, mais certaines se multiplient rapidement et réapparaissent même après un traitement. Évitez les contacts avec une personne infectée et ne vous promenez pas pieds nus dans les endroits publics.

Les allergies au soleil

La lucite estivale est une réaction cutanée à l'exposition au soleil. Elle provoque des démangeaisons aux endroits exposés, surtout le décolleté et les bras et régresse habituellement lorsque le processus de bronzage est amorcé. S'il y a lieu, le médecin pourra vous prescrire des crèmes appropriées. Certains médicaments peuvent augmenter la sensibilité au soleil. Les médicaments sur ordonnance contiennent normalement un avertissement à cet effet, ce qui n'est pas le cas pour les médicaments en vente libre. Demandez conseil à votre pharmacien en cas de doute.

L'herbe à puce

L'herbe à puce cause une irritation et des démangeaisons aux endroits qui ont été en contact avec la plante. Vous pouvez éviter une réaction allergique si vous vous lavez promptement les parties atteintes à l'eau et au savon. Vous pouvez appliquer aussi une pâte faite de trois cuillerées de bicarbonate de soude et d'une cuillerée de thé d'eau. Ne portez pas vos mains à votre visage, vos yeux ou votre bouche. Prenez soin de laver tous les vêtements et les chaussures à l'eau très chaude en utilisant un savon détergent. Consultez votre médecin si les lésions sont très rouges et luisantes. Le seul moyen de prévenir une allergie à l'herbe à puce est de savoir la reconnaître.

VACANCES

Camper en toute sécurité

Planifiez avant de faire du camping. Soyez prêt à soigner les blessures et les allergies. Ayez une trousse de premiers soins contenant des préparations qui permettent de traiter les allergies aux aliments et aux insectes. Dans les sorties de groupe, les moniteurs doivent savoir à quels aliments et à quels insectes un enfant est allergique et lesquels pourraient causer sa mort. Les moniteurs doivent être en mesure de traiter ces allergies.

Veillez à ce que chaque enfant se

tienne loin du feu. Enseignez à vos enfants les principes de sécurité du camping: utilisez du sable ou de l'eau pour bien éteindre le feu de camp.

- Lorsque vous quittez le terrain de camping, soyez toujours accompagné.

- Les guêpes aiment le parfum et les couleurs vives.

- Les aliments attirent les animaux sauvages et les insectes. Si possible, rangez-les dans la glacière placée dans votre voiture, et non dans la tente.



Trucs et astuces

LE RÉFRIGÉRATEUR ET LE CONGÉLATEUR



Attacher un vieux bas au bout d'un bâton avec une bande élastique. Glissez-le dessous et derrière le réfrigérateur pour vous débarrasser de la mousse et des saletés qui pourraient nuire à la circulation de l'air qui est nécessaire au moteur.

L'OUVRE-BOÎTE



Il est souvent l'appareil le moins nettoyé de la cuisine. Il est donc facile pour les germes de s'y multiplier. Utilisez une vieille brosse à dent et une eau chaude savonneuse pour le nettoyer après chaque usage.

LES CHAUDRONS CASSEROLES OU MARMITES

Les aliments collés ou brûlés, s'enlèvent aisément en couvrant le fond de la casserole avec du soda et en ajoutant juste assez d'eau pour couvrir. Laissez reposer 3 heures. Avec une spatule en plastique, grattez doucement la nourriture collée.



USTENSILES EN CUIVRE



Les laver en les frottant avec de la pâte dentifrice ou en les vaporisant généreusement avec une solution composée de 2 tasses de vinaigre et 3 c. à soupe de sel de table. Laissez tremper quelques temps et frottez.

O. A. A.

La télépathie, c'est pour demain

Les soldats communiquant par la pensée, des patients tétraplégiques actionnant à distance des bras robotisés...
Sommes-nous déjà entrés dans l'ère de la télépathie ?

Un champ disciplinaire entier se consacre à la question : le domaine de l'interface cerveau-machine étudie les possibilités de communication directe entre les neurones et les circuits électriques. Une interaction qui se fonde sur l'analogie naturelle entre ces deux types de systèmes : le cerveau humain fonctionne par échanges électriques entre les synapses, tout comme les commandes des robots mécaniques peuvent fonctionner grâce à des impulsions électriques.

Le principe consiste à faire coïncider les propriétés neurologiques humaines et les propriétés électroniques des machines. Ces dernières années, des progrès impressionnants ont été accomplis à ce niveau.

Lire dans les pensées

Les chercheurs américains de l'Université de Berkeley sont ainsi parvenus à «écouter» littéralement les pensées de patients épileptiques. Pour ce faire, ils ont analysé les signaux émis par l'aire de Wernicke, la zone du cerveau responsable de la compréhension du langage, grâce à des capteurs.

Les patients avaient pour instruction de penser à certains mots, sans les prononcer bien sûr. Les sons, prononcés mentalement en "verbalisation interne" ont ensuite été reconstitués par ordinateur via un logiciel décodant les signaux électriques produits par le cerveau. La même méthode est applicable à la perception d'images.

Tranquillement installés devant un écran, les volontaires ont permis au professeur Jack Gallan de reconstituer en temps réel les images des bandes annonces de films qu'ils étaient en train de regarder.

Les images mentales ont été décodées via l'IRM (imagerie par résonance magnétique), qui mesure l'afflux sanguin dans certaines régions cérébrales. Bien qu'encore assez flous, les clichés sont déjà des indices suffisamment précis pour deviner quelle séquence le sujet est en train de visualiser.

Les plus enthousiastes parlent de «télépathie synthétique». Bien sûr, il ne s'agit pas de télépathie au sens strict, car il n'y a pas d'échange d'informations sans interaction sensorielle ou énergétique.

Communiquer mentalement, sans bruit et sans mouvement

Certains spécialistes en sont convaincus : les hommes pourront bientôt communiquer par la pensée. L'armée américaine en est suffisamment convaincue pour investir 6 millions de dollars dans un programme de recherche dédié, selon le *New York Times*. Le ministère de la Défense des Etats-Unis souhaite ainsi développer des



technologies de communication artificielle. Plus précisément : fabriquer une sorte de "casque télépathique" permettant aux soldats de communiquer instantanément et sans bruit. Le casque «magique» captera les ondes cérébrales de l'émetteur désirant passer un message, les convertira en mots avant de les envoyer à l'oreillette du ou des destinataires.

Ce type de technologie pourrait aussi constituer une révolution pour certains patients paralysés. Les malades atteints du locked-in syndrome, enfermés dans leur corps, sont parfaitement conscients du monde qui les entoure, mais incapables de communiquer car leur paralysie est complète. Seule solution : entrer directement dans leur cerveau.

L'activité neurologique de certains patients dans le coma pourrait également indiquer le niveau de dégradation de leurs capacités mentales, voire leur permettre de communiquer.

Contrôler des machines à distance

L'industrie du jeu vidéo s'est déjà emparée de cette technologie futuriste. La société Emotiv a ainsi développé le casque EPOC, un gadget qui pourrait bien remplacer à terme les claviers et manettes. Les pensées du joueur se transforment directement en commandes de logiciel. Le système a

besoin d'un petit temps d'adaptation pour apprendre à comprendre les pensées du joueur, à les reconnaître et à les interpréter correctement. Mais, selon ses concepteurs, il serait ensuite capable de détecter trente états mentaux, dont certaines émotions —la peur, la joie— et actions cognitives, comme déplacer un objet.

Mais les débouchés peuvent être beaucoup plus sérieux. Avec l'aide des chercheurs chinois de l'Université de Zhejiang, un singe a réussi à actionner par la pensée un bras artificiel.

Le bras robotisé a en réalité mimé les moindres faits et gestes de l'animal en même temps que ce dernier les effectuait. Tandis que le singe manipulait des objets, des capteurs implantés dans son cerveau ont enregistré l'activité des neurones responsables de ces mouvements afin de les reproduire.

Mais le plus époustouflant est sûrement à chercher dans les applications thérapeutiques pour les patients paralysés, en passe de devenir de véritables hommes bioniques. C'est ainsi qu'une femme paralysée a récemment pu se servir elle-même son café pour la première fois, grâce à un bras commandé par la pensée, selon une expérience publiée dans la revue *Nature*.

Grâce au système révolutionnaire d'interface neurale BrainGate et à 96 micro-élec-

trodes de la taille d'un cachet d'aspirine pour bébé, deux patients tétraplégiques ont réalisé différentes tâches nécessitant une assez grande dextérité. Simplement en pensant aux mouvements que ferait leur main si elle pouvait bouger.

Il y a encore quelques années, les patients se contentaient de commandes très simples sur ordinateur, et pouvaient simplement faire bouger un curseur sur un écran. Rien à voir avec les réels mouvements en 3D qui sont désormais possibles.

Pour le co-auteur John Donogue, pionnier en matière d'interface cerveau-ordinateur, cette avancée est considérable. "Le travail est un pas en avant crucial vers l'objectif à long terme de créer une neuro-technologie pour restaurer le mouvement, le contrôle et l'indépendance aux personnes paralysées ou amputées."

Autre résultat particulièrement encourageant : les dispositifs BrainGate continuent de fonctionner à long terme, même lorsqu'ils ont été implantés dans le cerveau des patients il y a cinq ans.

La patiente, âgée de 58 ans, a suivi un entraînement intensif de quatre jours, suite auquel elle a pu utiliser deux types différents de bras robotiques pour toucher des cibles. Le premier bras, baptisé DLR, lui a permis 48% de succès. Le second, qui permet une préhension plus large, a donné près de 70% de réussite.

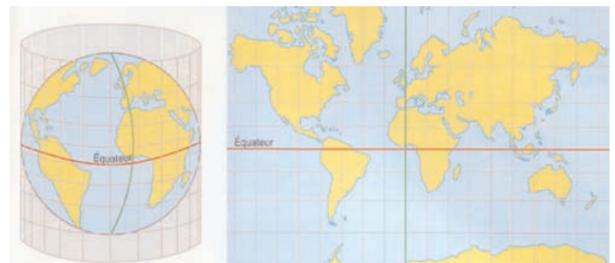
L'encyclopédie

DES INVENTIONS

PROJECTION DE MERCATOR

Inventeur : **Mercator Gérard** Date : **1569** Lieu : **Belgique**

La forme de la Terre s'apparente à une sphère, et pourtant les cartes sont imprimées sur des surfaces planes, non courbées. Pour passer d'une représentation à l'autre, il faut réaliser ce que l'on appelle une projection. Gérard Mercator (de son vrai nom Gerhard Kremer) développa une technique permettant d'obtenir des directions fiables.



Johnny Depp

il s'invite sur scène avec un groupe de rock !



Johnny Depp a impressionné le public lors des MTV Movie Awards, la nuit dernière, lorsqu'il a joué avec le duo de rockeurs des Black Keys.

L'acteur a été couvert de félicitations par ses fans pour sa performance en tant que rockeur surprise !

Alyssa Milano

elle ne retrouve pas le poids d'avant sa grossesse

Alyssa Milano était l'une des plus ravissantes comédiennes hollywoodiennes. Mariée depuis août 2009 Alyssa a donné naissance à son premier enfant en août dernier. Rayonnante et épanouie dans sa nouvelle vie, Alyssa n'arrive cependant pas à retrouver son poids.



Cara Delevingne

elle prend la pose pour Burberry Beauty !
Cara Delevingne a pris la pose le temps d'un shooting très chic, typiquement à l'image de Burberry. Déjà égérie de la collection Prorsum aux côtés de l'acteur Eddie Redmayne elle continue son petit bonhomme de chemin.

M. Pokora

pourra-t-il aller au bout de sa tournée ?

Alors que sa tournée fait un vrai carton partout en France, M. Pokora ne sait pas s'il pourra assurer le show jusqu'à la fin. En train de soigner son épaule... ça commence à être dur d'enchaîner les dates avec cette douleur.



Nikos

il quitte la matinale d'Europe 1

Nikos Aliagas s'apprête à mettre un terme à sa collaboration dans la matinale de Bruce Toussaint à la fin du mois. L'animateur se verrait confier, à la rentrée, un rendez-vous similaire, mais plus important, le week-end.



Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h39
Dohr	12h46
Asr	16h37
Maghreb	20h03
Icha	21h46

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1591 | Mercredi 6 juin 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

SPÉCIALISÉS DANS LE VOL DE VOITURES

Démantèlement à Sétif d'une bande de malfaiteurs



Une bande, constituée de quatre malfaiteurs, spécialisée dans le vol de voitures a été démantelée en fin de semaine dernière à Sétif par les éléments de la brigade de la Police judiciaire de la sûreté de wilaya, a-t-on appris lundi de ce corps constitué.

Ce coup de filet a été opéré à la suite d'une enquête déclenchée après une plainte d'un citoyen faisant état du vol de sa voiture, devant son domicile situé à la cité El Gasria (nord de la ville de Sétif), a indiqué le lieu-

tenant Abdelouahab Aïssani, chargé de la communication à la sûreté de wilaya.

Les caméras de surveillance fixées sur la façade du domicile de la victime ont permis de repérer l'immatriculation d'une voiture suspecte rodant autour de la maison durant deux nuits successives.

La surveillance dudit véhicule appartenant à un repris de justice a conduit à son arrestation et à la récupération de la voiture volée, a ajouté la même source, soulignant que le mis en cause activait avec la complicité de trois autres individus dont deux ont été arrêtés,

le troisième étant en fuite. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Sétif, les trois malfaiteurs ont été placés sous mandat de dépôt et leur acolyte, qui serait "le cerveau" de la bande, reste activement recherché, a précisé le lieutenant Aïssani. Cinq véhicules volés en plusieurs points du territoire national ont été récupérés au cours des mois d'avril et de mai derniers par les services de la sûreté de wilaya de Sétif, est-il noté.

AFFAIRE DE CORRUPTION À ALGÉRIE TÉLÉCOM

Le verdict rendu aujourd'hui

Le verdict de l'affaire de corruption dans laquelle sont impliqués l'ex-cadre dirigeant d'Algérie Télécom, Mohamed Boukhari, et l'homme d'affaires Chami Madjdoub, sera prononcé mercredi par le pôle judiciaire spécialisé du tribunal de Sidi M'Hamed (Alger).

Mohamed Boukhari et Chami Madjdoub sont accusés d'avoir commis entre 2003 et 2006 des transactions douteuses et blanchiment d'argent au préjudice d'Algérie Télécom.

Deux sociétés chinoises ZTE Algérie et HUAWEI Algérie sont également impliquées dans cette affaire et sont accusées d'avoir versé des pots-de-vins aux inculpés sus-cités pour la conclusion de transactions douteuses au détriment d'Algérie Télécom.

Le procureur de la République avait requis lors de l'audience du jugement du 23 mai passé vingt (20) années de prison ferme assortie d'une amende d'un million DA contre Mohamed Boukhari et Chami Madjdoub.

Le représentant du ministère public avait également requis dix années de prison ferme assortie d'une amende de 1 million DA contre trois cadres de deux sociétés chinoises ZTE Algérie et HUAWEI Algérie qui sont Dong Tao, Chen Zhibo et Xiao Chuhfa en état de fuite (des mandats d'arrêts internationaux ont été lancés contre eux). En ce qui concerne les personnes morales en l'occurrence les sociétés chinoises ZTE Algérie et HUAWEI Algérie, le ministère public avait requis une amende de cinq (5) millions DA pour chacune des deux sociétés.

Les accusés sont poursuivis, notamment, pour "corruption, blanchiment d'argent et trafic d'influence".

Selon l'ordonnance de renvoi, l'affaire a éclaté à l'occasion de l'instruction entamée dans le cadre du dossier de l'autoroute Est-Ouest suite à une commission rogatoire internationale qui a conduit le juge d'instruction de la 9^{ème} chambre près du pôle judiciaire de Sidi M'Hamed au Luxembourg.

WILAYAS CÔTIÈRES ET DE L'INTÉRIEUR

Hausse des températures à partir de demain

Un temps généralement chaud et ensoleillé, voire caniculaire, est prévu à partir de jeudi dans certaines wilayas côtières et de l'intérieur du pays, selon l'Office national de la météorologie (ONM). Des hausses de températures seront enregistrées sur les régions centre-ouest, centre et est du pays à la suite d'une remontée d'air chaud venant du Sahara, a indiqué à l'APS, Boualem Khalifi, ingénieur chef prévisionniste à l'ONM. Pour la journée du jeudi 7 juin, les températures maximales varieront entre 29° et 35° près des côtes, avec un pic de 39° à Skikda et Tarf.

Les températures varieront entre 34° et 38° à l'intérieur du pays et les Hauts-Plateaux, atteignant localement des pic de

42° dans les wilayas de Relizane, Chlef, Aïn Defla, Mila, Constantine, Guelma et Souk Ahras. S'agissant de la journée du vendredi 8 juin, l'ONM prévoit une prédominance du soleil sur l'ensemble des régions avec des températures variant entre 26° et 29° près des côtes et un temps chaud dans les régions intérieures avec des températures entre 33° et 36° et des pics de 40° à Relizane, Chlef, Aïn Defla, Mila, Constantine, Guelma et Souk Ahras. Quelques formations orageuses sont attendues sur les régions du sud du pays, selon la même source, qui précise que les températures maximales oscilleront entre 34° et 43°, avec des pics pouvant atteindre les 47° à Bordj Badji Mokhtar, Adrar, Aïn Salah, Hassi Messaoud et Ouargla.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com

EN CINQ MOIS À OUARGLA

28,95 kg de résine de cannabis saisis

Une quantité de 28,95 kg de résine de cannabis a été saisie durant les cinq premiers mois de l'année en cours par la brigade anti-drogues relevant de la Police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Ouargla, indique ce corps constitué. La plus grosse prise de cette quantité de drogue, soit 24 kg, a été opérée en avril dernier au chef-lieu de la wilaya, a-t-on précisé à la cellule de communication de la sûreté de wilaya qui a signalé également la saisie de 317 comprimés psychotropes. Ces affaires ont impliqué 122 individus, dont 111 ont été écroués, huit sont cités à comparaître et trois autres ont été mis en liberté provisoire, a-t-on ajouté.

Les mêmes services de sûreté relèvent une hausse "sensible" du trafic de drogue dans la wilaya de Ouargla, sachant que la saisie durant les cinq mois de l'année en cours est presque quatre fois supérieure à celle opérée durant toute l'année dernière où avaient été saisis près de 8 kg de résine de cannabis. Dans le cadre de la prévention, les services de la sûreté de wilaya ont organisé durant le mois de mai dernier une vaste campagne de sensibilisation contre la toxicomanie, ciblant notamment les élèves du moyen et du secondaire, appuyée par des émissions radio-phoniques et des distributions de dépliants avertissant des dangers de la drogue.

BEJAÏA

Secousse tellurique de magnitude 3,3 à Kherrata

Une secousse tellurique de magnitude 3,3 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée mardi dans la wilaya de Bejaïa, a annoncé le Centre de recherche en astronomie,

astrophysique et géophysique dans un communiqué. L'épicentre de cette secousse survenue à 09 h 22 a été localisé à 2 km au sud-est de Kherrata, précise-t-on de même source.

RÉFUGIÉS SAHRAOIS

Déficit en aides humanitaires

Le ministre sahraoui de la Coopération, El Hadj Ahmed, a mis en garde contre "la situation difficile" qui prévaut au niveau des camps de réfugiés sahraouis en raison "du manque d'aides humanitaires", notamment celles offertes par l'Espagne.

Le responsable sahraoui a indiqué dans un entretien accordé à l'Agence de presse espagnole EFE et repris par l'agence de presse sahraouie SPS que les aides humanitaires espagnoles à destination des camps de

réfugiés "ont été réduites de moitié en raison de la crise économique mondiale".

Lors de sa visite en Espagne, le ministre sahraoui a effectué des rencontres avec plusieurs responsables dont le directeur de la coopération au gouvernement central, le maire de la ville de Zamora. Les entretiens ont porté sur la cause sahraouie et la situation difficile qui prévaut au niveau des camps de réfugiés face à la réduction des aides humanitaires.

ACCIDENT DE LA ROUTE À TLEMCEM

Deux morts et six blessés

Deux personnes ont trouvé la mort et six autres ont été gravement blessées dans un accident de la circulation survenu lundi sur la route nationale (RN 98) reliant Tlemcen à Ghazaouet, a-t-on appris du chef du service prévention et information à la direction de la Protection civile de la wilaya. Cet accident s'est produit près du village "Boukiou" suite à une collision entre un camion et trois véhicules

légers dont deux taxis, a ajouté la même source. Deux personnes, âgées de 29 ans et 26 ans, sont mortes sur le coup, alors que les blessés, dont une femme de 65 ans, ont été transportés au Centre hospitalo-universitaire de Tlemcen. Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de l'accident, a-t-on indiqué.